



Exotic?

**Regarder l'ailleurs en Suisse
au siècle des Lumières**

**Switzerland Looking Outward
in the Age of Enlightenment**

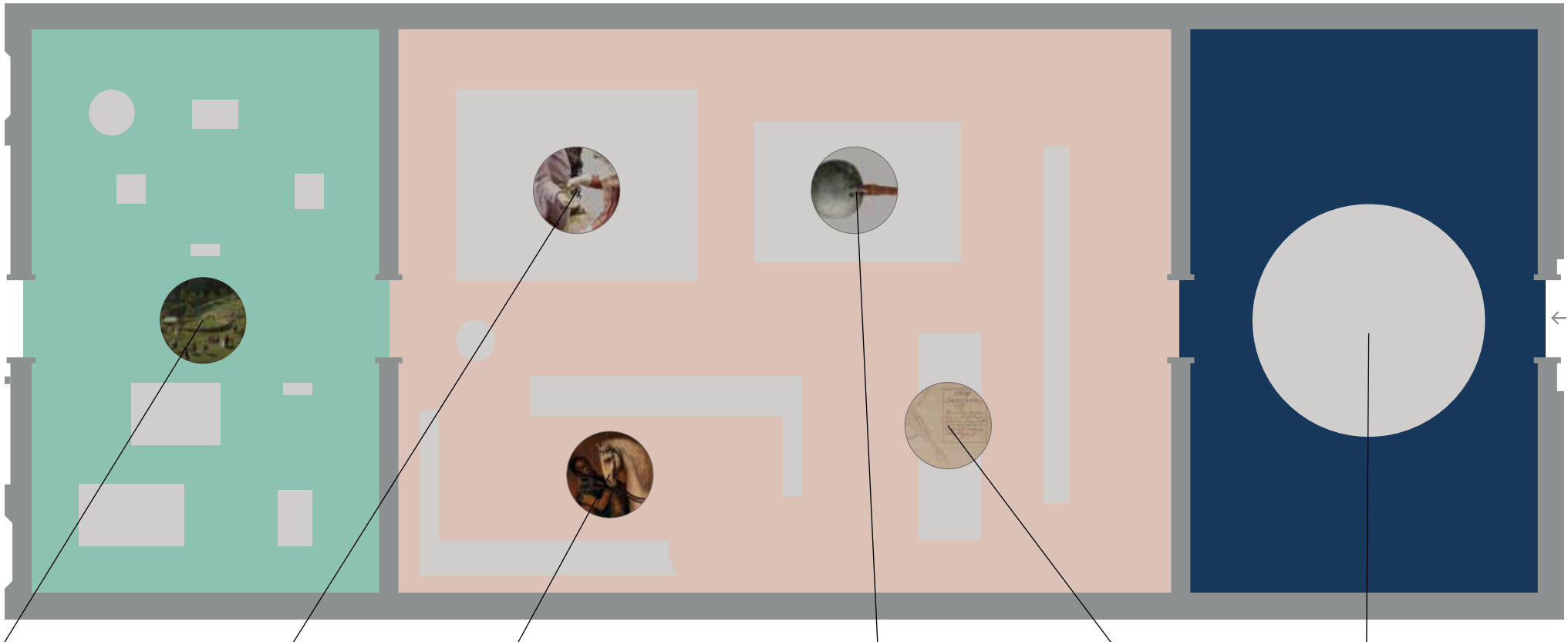
**Der Schweizer Blick nach aussen
im Zeitalter der Aufklärung**

Palais de Rumine

Lausanne

24.9.2020 – 28.2.2021

Plan



Les Sauvages p. 53 des Alpes

Fromage au paradis
Alpine Mythologie

Savages from the Alps

Cheese in heaven
Alpine Mythology.

Wilde aus den Alpen

Käsehimmel
Alpine Mythologie

Vendre p. 43

Marchandiser l'humain
(In)visibles autres
Imitation et immersion

Selling

Exploiting the Collection
(In)visible Others
Imitating and Immersing

Verkaufen

Menschen als Ware
(Un)sichtbare Andere.
Imitation und Aneignung

Exploiter p. 33

Enseigner l'ordre divin
(Se) distinguer
Montrer les richesses

Exploiting

Teaching the Divine Order
Distinguishing Oneself
Displaying Wealth

Erschliessen und Verwerten

Die göttliche Ordnung lehren
Sich abheben
Reichtümer zur Schau stellen

Collecter p. 23

Nommer entre les mondes
Monter et insérer
Fragmenter et détruire

Collecting

Naming between the Worlds
Mounting and Inserting
Fragmenting and Destroying

Sammeln

Namensgebung zwischen den
Welten
Montieren und Einfügen
Zerlegen und Zerstören

Partir p. 13

Inventer l'ailleurs
Dessiner et coloniser
Faire fructifier sa collecte

Departing

Inventer l'ailleurs
Dessiner et coloniser
Faire fructifier sa collecte

Aufbruch

Inventer l'ailleurs
Dessiner et coloniser
Faire fructifier sa collecte

Prologue

Prolog
Epilogue
Epilog

Exotic?

Regarder l'ailleurs en Suisse au siècle des Lumières

Exotique est synonyme de lointain, curieux, étrange, ou étranger. Pourquoi un objet, un vêtement, voire une personne, est exotique ? Comment se construit notre regard sur les choses ou les gens qui nous semblent appartenir à d'autres régions, d'autres continents ? Comment les objets exotiques conservés dans les musées sont-ils parvenus jusqu'à nous, et qui décide de leur place au sein des institutions, voire de leur légitimité à y être ?

FR

Cette exposition propose une perspective historique pour comprendre l'émergence d'un regard exotisant, ainsi que des gestes de classification qui le fabriquent. En effet, rien n'est exotique en soi : l'exotique est le produit de représentations et de traductions qui assignent une place aux choses et aux gens dans un contexte historique et politique donné.

Le siècle des Lumières est à la fois celui des droits de l'homme et celui du commerce transatlantique, incluant la traite des personnes soumises à l'esclavage. Il peut être relu de manière critique. Les Suisses et les Suissesses entretiennent des liens étroits et complexes avec les territoires extra-européens. Des individus partent, collectent des objets et des spécimens, puis les ramènent pour en tirer prestige et profit. Par ailleurs, les artistes et les artisans suisses imitent et commercialisent des techniques (laque, porcelaine, indienne) venues de l'étranger. Celles-ci, mais aussi certains motifs, ont été adaptés aux acheteurs locaux et mondiaux dans le but d'en tirer profit. L'adjectif « exotique » caractérise ainsi non seulement des marchandises importées de loin, mais aussi des *Exotica* fabriquées en Suisse – des objets imités et « améliorés » au profit des Européens.

Au moment même où la Suisse émerge comme nation, l'identité helvétique et sa culture matérielle sont profondément liées au commerce global et à l'exploitation des ressources et des hommes qui s'y rattachent. Cette période historique forge aujourd'hui encore notre rapport à l'ailleurs.

Parmi les représentations que vous allez voir dans l'exposition, certaines montrent des personnes dénudées, mises en esclavages, ou au centre de scènes anthropophages. Ces images ont été réalisées durant le 17^e et le 18^e siècles. Elles sont empreintes de la pensée suprémaciste européenne et matérialisent les stéréotypes de l'époque.

Switzerland Looking Outward in the Age of Enlightenment. Exotic is synonymous with distant, curious, strange, foreign. Why is an object, a piece of clothing, or even a person, exotic? How is our view of things and people constructed such that we associate them with other regions and continents? How did the exotic objects that are stored in museums come down to us? Who decides about their place in institutions or even their legitimacy to be there?

This exhibition puts forward a historical perspective to understand the emergence of this exoticising gaze and the acts of classification that produced it. Indeed, nothing is exotic in itself: the exotic is the result of representations and interpretations that assign a place to things and people in a given historical and political context.

The Age of Enlightenment was the age of both human rights and the transatlantic trade, including the trade of enslaved people. It should be reexamined critically. The Swiss maintained close and complex ties in territories outside Europe. The objects and specimens many of them collected abroad brought prestige and profit to their owners upon their return. Swiss artists and artisans imitated and adapted objects from distant lands, such as laquer goods, porcelain or fabrics from India. Foreign techniques as well as motives were purposefully used to gain profit and made to suit local as well as global clientele. The adjective 'exotic' described not only imported goods from far away but also locally manufactured *Exotica* – imitated and to the benefit of the Europeans 'improved' things.

At a time when Switzerland was emerging as a nation, Swiss identity and its material culture were profoundly connected to global trade and to the exploitation of resources and the humans that were related to it. Today, this period of history still forges our relationship with the world.

Among the representations that you will see in the exhibition, some show people naked, enslaved, or at the center of cannibalistic scenes. These pictures were made during the 17th and 18th centuries. They convey a European supremacist perspective and materialize stereotypical conceptions of the time.

EN

Der Schweizer Blick nach aussen im Zeitalter der Aufklärung. Exotisch ist ein Synonym für fern, kurios, fremd oder fremdländisch. Warum ist ein Gegenstand, ein Kleidungsstück oder auch eine Person exotisch? Wie kommt unser Blick auf Dinge und Menschen zustande, die wir mit anderen Regionen oder Kontinenten in Verbindung bringen? Wie sind die exotischen Objekte, die heute in Museen aufbewahrt werden, zu uns gelangt? Wer entscheidet über ihre Daseinsberechtigung und Bedeutung?

Diese Ausstellung zeichnet aus einer historischen Perspektive nach, wie der exotisierende Blick entstand und durch welche Klassifizierungen er sich herausbildete. Nichts ist von sich aus exotisch: Das Exotische ist das Produkt von Darstellungen und Interpretationen, die Dingen und Menschen einen Platz in einem geschichtlichen und politischen Kontext zuweisen.

Die Aufklärung war das Zeitalter der Menschenrechte und zugleich des transatlantischen Handels, zu dem der Verkauf versklavter Menschen gehörte. Heute verdient diese Epoche eine kritische Neubetrachtung. Schweizer*innen unterhielten enge und vielschichtige Beziehungen in aussereuropäische Gebiete. Die von ihnen in der Fremde gesammelten Objekte und Mustere exemplare bescherten ihren Besitzer*innen Prestige und Profit. Schweizer Kunstschaffende und Kunsthandwerker*innen imitierten und adaptierten aus dem Ausland mitgebrachte Objekte wie Lackarbeiten, Porzellan oder indische Stoffe. Die fremdländischen Techniken aber auch Motive wurden nutzbringend verwendet und einer lokalen wie auch globalen Käuferschaft angepasst. „Exotisch“ bezeichnete in diesem Sinne nicht nur von Fern importierte Güter, sondern auch hierzulande hergestellte *Exotika* – imitierte und zum Vorteil der Europäer „verbesserte“ Dinge.

Just zu der Zeit, als die Schweiz eine Nation wurde, waren die helvetische Identität und ihre materielle Kultur eng in den Welthandel und die damit einhergehende Ausbeutung von Ressourcen und Menschen eingebunden. Diese historische Periode prägt bis heute unser Verhältnis zur Welt.

In dieser Ausstellung sind Darstellungen zu sehen, die Menschen nackt, versklavt oder in kannibalistischen Szenen zeigen. Diese Bilder entstanden zwischen dem 17. und 18. Jahrhundert. Sie vermitteln eine eurozentrische Perspektive und spiegeln stereotypische Vorstellungen der damaligen Zeit.

DE



Provenance géographique des objets exposés. Tous les objets exposés, d'origine diverse, étaient présents en Suisse avant 1815.

FR

(Cette carte à surface égale peut être centrée sur n'importe quel point du monde tout en préservant la superficie de chaque continent.)

Geographical provenance of the exhibited objects. All exhibits of various origins were present in Switzerland before 1815.

EN

(This equal-area map can be centered at any point of the world while preserving surface dimensions of each continent.)

Geografische Herkunft der ausgestellten Objekte. Die Exponate sind unterschiedlicher Herkunft und befanden sich bereits vor 1815 in der Schweiz.

DE

(Diese flächentreue Karte kann auf jeden Punkt der Welt ausgerichtet werden und behält dabei die Flächenmasse der einzelnen Kontinente bei.)



NEW
SCHWEIZER
Land

oder
Plan der Schweizwischen
Colonij in Nord Carolina in
America angefangen im Jahr
1710. von E. J. Meißner
Beym k. k. Hofrathe
Ludwig Meißner.

Partir

Les Européens intensifient l'exploitation et la prise de possession de territoires extra-européens durant les 17^e et 18^e siècles. Dans ce contexte, de nombreux Suisses, artistes, scientifiques, entrepreneurs, et missionnaires, voyagent en Europe et au-delà. Leurs départs sont souvent placés sous l'égide d'une couronne étrangère. Ces acteurs s'inscrivent dans des réseaux européens et internationaux, bancaires, religieux ou militaires, et sont essentiellement des hommes. Des femmes sont aussi présentes, même si elles sont moins citées dans les sources.

Ces personnes s'établissent parfois pendant plusieurs décennies dans les pays visités et mettent à profit les territoires et les populations pour servir leurs intérêts personnels et ceux de souverains pour le compte desquels elles agissent. Ces entreprises sont potentiellement des échecs financiers pour ceux qui les entreprennent, et souvent des tragédies pour les populations occupées. De retour en Europe, certains acteurs tirent parti de cette expérience pour développer leur carrière (politique, diplomatique ou scientifique) et subvenir à leurs besoins.

FR

Departing. The exploitation and seizure of foreign territories by Europeans intensified during the 17th and 18th centuries. In this context, many people, artists, scientists, entrepreneurs, and missionaries, travelled within Europe and beyond. Their journeys were often made under the aegis of a foreign crown. They had ties with European and international banking, religious and military networks. They were mainly men, but there were also women, even though they are much less visible in the archival sources.

These people sometimes settled in the countries they visited for several decades and benefitted from the territories and people for their personal interests and those of the rulers they were answerable to. These enterprises were potentially financial failures for the operators and often tragedies for the occupied peoples. Upon their return to Europe, some of them profitted from their experiences to develop their political, diplomatic and scientific careers and accrued wealth.

EN

Aufbruch. Die Europäer intensivierten die Ausbeutung und Inbesitznahme ausländischer Territorien im 17. und 18. Jahrhundert. In diesem Zusammenhang unternahmen zahlreiche Schweizer*innen, Kunstschaaffende, Forschende, Unternehmer*innen und Missionierende Reisen innerhalb Europas und darüber hinaus. Häufig brachen sie unter der Schirmherrschaft einer fremden Krone auf. Diese Reisenden unterhielten ein europäisches und internationales Netzwerk enger Verbindungen zu Banken, zum Militärwesen oder religiösen Institutionen. Es handelte sich zumeist um Männer, aber auch Frauen waren unterwegs, sie sind allerdings in den Quellen weniger präsent.

Mitunter liessen die Reisenden sich für mehrere Jahrzehnte in den fernen Ländern nieder und schlugen aus den Gebieten und der dortigen Bevölkerung Kapital für sich und die Machthaber in deren Auftrag sie agierten. Ihre Unternehmungen bargen das Risiko finanzieller Fehlschläge und gerieten für die okkupierte Bevölkerung häufig zu Tragödien. Zurück in Europa nutzten manche Akteure ihre Erfahrungen, um ihre politische, diplomatische oder wissenschaftliche Karriere voranzutreiben und sich damit ihren Lebensunterhalt zu verdienen.

DE

Inventer l'ailleurs

Les images fabriquent l'exotique. Certaines œuvres, souvent fondées sur des observations *in situ*, participent à l'invention en Europe d'un ailleurs stéréotypé. Si elles nourrissent un imaginaire collectif, elles alimentent également un marché spécifique destiné à une clientèle principalement européenne.

L'artiste genevois Jean-Étienne Liotard voyage à plusieurs reprises dans l'Empire ottoman d'où il rapporte des images qu'il transpose dans des réalités européennes. Il réalise ainsi des portraits qui lui permettent d'accroître son succès commercial, tout en construisant une image de l'Orient.

François Aimé Louis Dumoulin, originaire de Vevey, part aux Antilles entre 1773 et 1783 pour faire commerce, avant d'être enrôlé dans les troupes britanniques. En parallèle, il pratique le dessin de navires et étend son champ d'intervention aux scènes de vie dans les îles occupées par les Français et les Anglais. Ses aquarelles présentent une société pacifiée, organisée en typologies ethniques, favorisant l'établissement de planteurs et d'entrepreneurs. De retour en Suisse, il entreprend d'illustrer le roman *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe, en exploitant les images qu'il a produites aux Antilles.

Inventing the World. Images make the exotic. Certain works, which were often based on *in situ* observations, helped to invent a stereotypical image of the world in Europe. They fed the collective imagination and also fuelled a specific market that was aimed at a mainly European clientele.

The artist Jean-Étienne Liotard from Geneva travelled to the Ottoman Empire several times and brought back images that he transposed into European realities. He created portraits that enabled him to be more commercially successful while building an image of the Orient.

François Aimé Louis Dumoulin, from Vevey, sailed to the West Indies and lived there from 1773 to 1783 to do trade before enlisting in the British Army. At the same time, he made drawings of naval scenes and also drew scenes of life in the islands that were occupied by the French and British. His watercolours show a pacified society, which is organised

FR

EN

according to ethnic typologies, promoting the establishment of planters and entrepreneurs. On his return to Switzerland, he created illustrations for the novel *Robinson Crusoe* by Daniel Defoe, making use of the images that he had produced in the West Indies.

Die Erfindung des Fremden. Bilder fabrizieren Exotik. Manche Kunstwerke, häufig auf *in-situ*-Beobachtungen basierend, trugen in Europa zur Erfindung stereotyper Bilder der Ferne bei. Sie schufen nicht nur eine kollektive Vorstellungswelt, sondern bedienten auch einen spezialisierten Markt für eine hauptsächlich europäische Klientel.

Der Genfer Künstler Jean-Étienne Liotard bereiste mehrfach das Osmanische Reich und vermischte das mitgebrachte Bildvokabular mit der europäischen Realität. So entstanden Porträts, mit denen er seinen wirtschaftlichen Erfolg ausbauen konnte und zugleich ein Bild vom Orient konstruierte.

Der aus Vevey stammende François Aimé Louis Dumoulin hielt sich von 1773 bis 1783 auf den Antillen auf, um dort Handel zu treiben, bis er zum britischen Militärdienst eingezogen wurde. Nebenher hielt er als Zeichner Marineszenen, aber auch das Alltagsleben auf den französisch und englisch besetzten Inseln fest. Seine Aquarelle zeigen eine befriedete, nach ethnischen Typologien gegliederte Gesellschaft, die Unternehmern und Einsteigern in das Plantagengeschäft günstige Bedingungen bot. Nach seiner Rückkehr in die Schweiz machte er sich daran, unter Verwendung seiner auf den Antillen entstandenen Bilder, Daniel Defoes Roman *Robinson Crusoe* zu illustrieren.

DE

Dessiner et coloniser

La pratique du dessin n'illustre pas seulement l'expérience de la vie à l'étranger: elle sert aussi à documenter des projets coloniaux, visant l'exploitation des territoires.

Les cartes du bernois Francis Louis Michel, produites lors de voyages d'exploration en Amérique (1701-1702), ont ainsi permis d'identifier des territoires et des ressources exploitables pour établir la colonie de New Bern, financée par la « Compagnie Ritter » d'un apothicaire bernois. Christoph von Graffenried, qui prend la tête de sa construction, représente dans ses dessins la réalité de l'expansion coloniale: la ville de New York alors aux mains des Anglais et la récupération de leurs terres par les Tuscaroras après le sac de la colonie de New Bern. L'épisode de la captivité de Graffenried, réel ou imaginaire, justifie son échec après son retour en Suisse.

Ces dessins documentent la vie des colons mais aussi celle des autochtones et des personnes soumises à l'esclavage. Jenny Larguier des Bancelles, originaire d'une famille protestante française établie à Lausanne, accompagne en 1815 son père à l'Isle de France (île Maurice) pour régler la succession d'une entreprise commerciale et esclavagiste appartenant à la famille. Ses dessins illustrent sa découverte de la vie luxueuse de la société coloniale. Elle représente notamment la rade de Port-Louis, où se croisent des populations aux origines diverses: africaines, asiatiques et européennes.

Drawing and Colonising. Drawing did not only illustrate the experience of life abroad; it was also used to document colonial projects such as the exploration and exploitation of territories.

The maps of Francis Louis Michel, from Bern, drawn during voyages of discovery to America (1701–1702), made it possible to identify territories and exploitable resources and set up the colony of New Bern, which was financed by the 'Compagnie Ritter'. Christoph von Graffenried, who took over its development, depicted the reality of colonial expansion in his sketches: the City of New York, which was then in the hands of the British, and the recovery of their land by the Tuscaroras after the colony of New

FR

EN

Bern was destroyed. The episode of the captivity of Graffenried, whether real or imaginary, justified his failure after his return in Switzerland.

These sketches documented the lives of the settlers and also the lives of indigenous and enslaved people. In 1815, Jenny Larguier des Bancelles, who came from a French Protestant family living in Lausanne, accompanied her father to the Isle de France (Mauritius) to settle the succession of a trading and slave-trading company that belonged to the family. Her sketches illustrate the luxurious life of the colonial society she encountered. She especially drew the bay of Port-Louis, where people of various origins from Africa, Asia and Europe met.

Zeichnen und Kolonisieren. Zeichnungen illustrieren nicht nur die Erfahrung des Lebens in der Fremde: Sie dienten auch dazu, koloniale Projekte und die Ausbeutung der Ländereien zu dokumentieren.

Anhand der Karten, die der Berner Francis Louis Michel auf seinen Forschungsreisen in Amerika (1701–1702) anfertigte, liess sich zum Beispiel festhalten, welche Gebiete und Ressourcen man für die Gründung der Kolonie New Bern nutzen konnte, die von der „Ritter'schen Gesellschaft“ eines Berner Apothekers finanziert wurde. Christoph von Graffenried, der den Bau der Siedlung leitete, hielt in seinen Zeichnungen die Realität der kolonialen Expansion fest: die damals in britischer Hand befindliche Stadt New York und die Wiederbesitznahme der kolonisierten Gebiete durch die Tuscarora nach der Zerstörung der Ansiedlung New Bern. Die – reale oder imaginäre – Episode von Graffenrieds Gefangenschaft lieferte nach seiner Rückkehr in die Schweiz die Begründung seines Misserfolgs.

Zeichnungen dokumentieren das Leben sowohl der Siedler als auch der lokalen Bevölkerung und der Versklavten. Jenny Larguier des Bancelles, deren Familie französische Wurzeln hatte und in Lausanne lebte, begleitete 1815 ihren Vater auf die Isle de France (Mauritius), um die Nachfolge der Handels- und Sklavenhandelsgesellschaft ihrer Familie zu regeln. Ihre Zeichnungen zeigen das luxuriöse Leben der Kolonialisten, das sie dort zu sehen bekam. Eines ihrer bevorzugten Motive war die Bucht von Port-Louis, wo sich die Wege verschiedenster Menschen aus Afrika, Asien und Europa kreuzten.

DE

Faire fructifier sa collecte

Des objets sont collectés lors de ces déplacements. Les artefacts et spécimens rapportés intègrent les intérieurs, salons et cabinets européens. Citées dans la littérature de voyage sur la Suisse, ces collections font la renommée de leurs propriétaires qui en tirent profit.

Georg Franz Müller, originaire d'Alsace, s'engage dans la Compagnie Néerlandaise des Indes Occidentales établie dans l'actuel Indonésie (1669-1682). De retour en Suisse, son manuscrit illustré et sa collection asiatique deviennent une attraction. Surnommé « l'Indien de Rorschach », il promet de léguer ses objets à l'abbaye de Saint-Gall en échange d'une pension.

Antoine Louis Henri Polier, engagé auprès de l'armée britannique, puis de cours locales indiennes, séjourne trente ans en Inde (1758-1788). Alors qu'il épouse plusieurs femmes indiennes, il ne rentrera en Suisse qu'avec leurs enfants. Polier finance un atelier d'artistes de peintures miniatures à Lucknow ce qui lui permet de se constituer une collection personnelle. En parallèle, il rassemble une grande quantité de manuscrits indiens. Ceux-ci deviennent une source de revenu pour lui: il en vend d'ailleurs une partie avant même son retour en Europe. Surnommé « l'Indien », il rédige un manuscrit en collaboration avec sa cousine Elisabeth Marianne Polier, et intitulé *Mythologies des Indous*, publié à titre posthume.

Exploiting the Collection. Objects were collected during these journeys. The artefacts and specimens that were brought back found places in European home interiors, living rooms and cabinets. These collections were referred to in travel literature about Switzerland and fostered the fame of their owners, who profited from them.

Georg Franz Müller, from Alsace, joined the Dutch West India Company in present-day Indonesia (1669–1682). Back in Switzerland his illustrated manuscript and his Asian collection became a major attraction. He was known as 'The Indian from Rorschach', and promised to bequeath his collection to the Abbey of St. Gall in exchange for a pension.

FR

EN

Antoine Louis Henri Polier, who supported the interests of the British Army at local Indian courts, stayed in India for thirty years (1758–1788). Although he married several Indian women, he returned to Switzerland with only their children. Polier financed a workshop of artists of Indian paintings in Lucknow, which enabled him to build up a private collection. At the same time, he collected a large number of Indian manuscripts, which became a source of income for Polier, who sold some of them even before he returned to Europe. Known as 'The Indian', he drafted a manuscript in collaboration with his cousin Elisabeth Marianne Polier, entitled *Mythologies des Indous* (Mythologies of the Hindus), which was published posthumously.

Profit schlagen aus der Sammlung. Auf diesen Reisen wurden Gegenstände gesammelt. Die mitgebrachten Artefakte und Musterstücke fanden ihren Platz in europäischen Wohnstuben, Salons und Sammlungskabinetten. Die Sammlungen fanden in der Reiseliteratur über die Schweiz Erwähnung und bescherten ihren Besitzern Prestige und Profit.

Der aus dem Elsass stammende Georg Franz Müller leistete für die *Niederländische Ostindien-Kompanie* Militärdienst auf dem heutigen Indonesischen Archipel (1669–1682). Zurück in der Schweiz wurden sein reich illustriertes Manuskript und seine asiatische Sammlung zu einer Attraktion – weshalb das Kloster St. Gallen dem mit Spitznamen „Indianer von Rorschach“ genannten Müller eine Rente ausrichtete für das Versprechen, ihm seine viel beachtete Sammlung zu vermachen.

Antoine Louis Henri Polier lebte deissig Jahre in Indien (1758–1788) und vertrat an indischen Herrscherhöfen die Interessen der britischen Armee. Er ehelichte mehrere indische Frauen, nahm aber bei seiner Rückkehr in die Schweiz nur die gemeinsamen Kinder mit. Polier finanzierte in Lucknow ein Atelier indischer Kunstmaler und baute sich eine Privatsammlung auf. Ausserdem trug er eine Vielzahl indischer Handschriften zusammen, die er auch als Einkommensquelle nutzte und zum Teil bereits vor seiner Rückkehr nach Europa verkaufte. Gemeinsam mit seiner Cousine Elisabeth Marianne verfasste Polier, der auch „Der Inder“ genannt wurde, ein Manuskript mit dem Titel *Mythologies des Indous* (Mythologie der Hindus), das erst nach seinem Tod veröffentlicht wurde.

DE



Collecter

Lorsqu'ils reviennent en Suisse, les artistes, scientifiques, missionnaires, militaires, marchands ou colons, apportent les fruits de leur collecte acquis dans des circonstances souvent indéterminées : cadeaux, achats, trocs, ou encore vols. Ces objets sont transformés matériellement et symboliquement. Certains sont modifiés, découpés et réassemblés. Soustraits à leur contexte d'origine, ils sont parfois insérés dans d'autres structures, tels des montures ou des meubles de facture européenne. Ces transferts ont lieu dans différentes directions, puisque les populations polynésiennes ou amérindiennes, par exemple, mettent en place des procédés similaires appliqués aux objets européens.

De plus, ces objets inconnus sont traduits dans un système de valeur différent. En Suisse et ailleurs en Europe, ils sont parfois décrits avec un vocabulaire eurocentré qui leur attribue une signification et une fonction éloignées de celles qu'ils avaient à leur origine, ainsi qu'une provenance inexacte. Ces changements témoignent d'une interprétation des objets collectés, mais aussi d'une volonté de se les approprier.

FR

Collecting. When they came back to Switzerland, artists, scientists, missionaries, military, merchants and settler-colonisers brought back the results of their collections, which were often acquired in unclear circumstances: presents, purchases, bartering, or theft. These objects were transformed materially and symbolically. Some were modified, cut up and reassembled. They were removed from their original contexts and were sometimes inserted in other structures, such as frames and furniture produced in Europe. These transfers took place in different directions, as Polynesian and Amerindian people, for example, set up similar processes that were applied to European objects.

Furthermore, the foreign objects were translated into different value systems. In Switzerland, they were sometimes described with a Eurocentric vocabulary that attributed to them meanings and functions that differed from those of their origins, as well as incorrect provenance. These changes testify to an interpretation of the collected objects but also to a desire for appropriation.

EN

Sammeln. Wenn Kunstschaffende, Forschende, Missionare, Militärangehörige, Kaufleute oder Siedler in die Schweiz heimkehrten, brachten sie die Früchte ihrer Sammlertätigkeit mit. In vielen Fällen ist unklar, wie sie in ihren Besitz gelangten – ob als Geschenke oder Ankäufe, als Tauschobjekte oder Diebesgut. Die Gegenstände machten eine materielle und symbolische Transformation durch. Manche wurden verändert, zerlegt und neu zusammengesetzt. Die aus ihrem Entstehungszusammenhang gerissenen Objekte wurden mitunter in andere Strukturen eingefügt – etwa in Fassungen oder Möbelstücke aus europäischer Produktion. Diese Transfers vollzogen sich in verschiedenen Richtungen: Die polynesischen Bevölkerung oder die Ureinwohner Amerikas beispielsweise verfahren mit Gegenständen aus Europa auf ähnliche Weise.

Hinzu kommt, dass die fremden Objekte in andere Wertesysteme überführt wurden. In der Schweiz wurden sie bisweilen mit einem eurozentrischen Vokabular beschrieben, das ihnen andere als die ursprünglichen Bedeutungen und Funktionen sowie eine falsche Herkunft zwies. Diese Veränderungen sind Indizien dafür, wie die gesammelten Gegenstände interpretiert wurden, und zeugen von einem Willen zur Aneignung.

DE

Nommer entre les mondes

Le langage est un enjeu de pouvoir en contexte colonial. La culture européenne est la référence première dans l'approche de populations colonisées. Les objets collectés sont souvent décrits avec un vocabulaire chrétien emprunté aux objets liés à la liturgie catholique. La cape *tiputa* tahitienne, dont l'ouverture centrale sert au passage de la tête, est dite « chasuble », dans la littérature de voyage, en référence au vêtement que le prêtre revêt pour célébrer la messe.

Certains de ces objets, provenant de voyages d'exploration, servent aussi de modèles pour les gravures illustrant les récits de ces voyages. Par exemple, l'objet kanak, dit hache « ostensor » en référence à la forme de l'objet du culte catholique, a été reproduit dans *l'Atlas du voyage à la recherche de La Pérouse*.

Enfin, des dictionnaires sont rédigés pour faciliter la communication entre les populations. Ces lexiques comprennent des mots recouvrant différents domaines, tels que la nature, la nourriture ainsi que le corps humain, et notamment les organes sexuels. Ainsi, ils révèlent aussi les enjeux de possession et de domination territoriales, commerciales et humaines qui motivent ces expéditions.

FR

Naming between the Worlds. Language is a power issue in a colonial context. European culture was the main reference point in approaching colonised cultures. The collected objects were often described with a Christian vocabulary and compared with objects connected to the Catholic liturgy. The Tahitian *tiputa* cape, which had central opening for the head to pass through, was called a 'chasuble' in travel literature, in reference to the vestment that a priest puts on to celebrate mass.

Some of these objects, which came from voyages of discovery, were also used as models for engravings that illustrated the narratives of these voyages. For example, the Kanak object, which was called 'ostensory' axe, referring to the shape of the object of Catholic worship, and was reproduced in the *Atlas of the Voyage of Search of La Pérouse*.

Finally, dictionaries were written to facilitate communication between peoples. These lexica included words covering various fields, such as nature, food and the human body, including sexual organs. In this way, they also reveal the issues of territorial, commercial and human possession and domination, which motivated these expeditions.

EN

Namensgebung zwischen den Welten. Sprache war im kolonialen Kontext eine Machtfrage. Im Umgang mit den kolonisierten Kulturen war die europäische Kultur die massgebliche Bezugsgrösse. Gesammelte Objekte wurden häufig mit christlichen Begrifflichkeiten beschrieben und mit Gegenständen verglichen, die in der katholischen Liturgie eine Rolle spielen. So wurde der tahitische Umhang *tiputa*, in dessen Mitte sich eine Öffnung befindet, durch die der Kopf gesteckt wird, in der Reiseliteratur als „Kasel“ bezeichnet und auf diese Weise mit dem Messgewand von Priestern in Verbindung gebracht.

Manche Gegenstände, die auf Forschungsreisen gesammelt wurden, dienten auch als Vorlagen für die Stiche, mit denen die Reiseberichte illustriert wurden. Im *Atlas der Reise auf der Suche nach La Pérouse* wurde beispielsweise ein kanakisches Objekt abgebildet, welches man in Anlehnung an das katholische Kultgerät als „Monstranz-Axt“ bezeichnete.

Zudem stellte man Wörterbücher zusammen, um die Verständigung zu erleichtern. Diese Lexika enthielten Vokabeln aus verschiedenen Bereichen, bezeichneten die Natur, Lebensmittel und den menschlichen Körper; darunter die Geschlechtsorgane. Damit offenbarten sie zugleich die territoriale, wirtschaftliche und persönliche Dimension der Besitz- und Herrschaftsansprüche, die zu den Expeditionen motivierten.

DE

Monter et insérer

Récoltés pour leur attrait esthétique ou scientifique, des fragments du monde naturel comme les coquillages et les noix de coco décorent les intérieurs en Europe.

D'origine asiatique, les coquilles dites de « nautilus » sont mises en scène par des artisans européens qui les montent en coupes précieuses souvent supportées par des créatures marines fantastiques ou des représentations anthropomorphes stéréotypées, antiques ou africaines, rappelant le travail forcé des humains tenus en esclavage. Les coupes en noix de coco sont plus modestes, même si elles sont gravées aux armoiries de leur propriétaire.

Enfin, certains de ces fragments sont parfois réparés ou transformés à leur arrivée en Europe. Les panneaux en soie et les peintures d'un paravent japonais, probablement apporté de Chine par Charles Constant de Rebecque, dit « le Chinois », ont été montés au 19^e siècle sur des panneaux européens imitant des motifs chinois. Toutes ces transformations mènent à des objets hybrides qui mettent en valeur les fragments ainsi rendus exotiques.

FR

Mounting and Inserting. Fragments of the natural world, such as shells and coconuts, which were collected for their aesthetic or scientific appeal, decorated home interiors in Europe.

The so called 'nautilus' shells of Asian origin were showcased by European craftspeople, who mounted them in precious goblets often supported by fantastic sea creatures, or by stereotyped ancient or African appearance, reminiscent of the forced labour by enslaved people. The ones made of coconut were more modest, even if they were engraved with the coats of arms of their owners.

Finally, some fragments were sometimes repaired or transformed on their arrival in Europe. In the 19th century, the silk panels and paintings on a Japanese screen, which was probably brought back from China by Charles Constant de Rebecque, known as 'The Chinese', were mounted on European panels imitating Chinese motifs. All these transformations led to hybrid objects that showcase the fragments that had been made exotic.

EN

Montieren und Einfügen. Bruchstücke aus der Natur wie Muscheln und Kokosnüsse, die wegen ihres ästhetischen oder wissenschaftlichen Wertes gesammelt wurden, zierten europäische Interieurs.

Die sogenannten „Nautilusmuscheln“ aus Asien wurden von europäischen Kunsthandwerkern in kostbare Pokale eingearbeitet, deren Standfüsse häufig fantastische Meereswesen, antike oder afrikanisch anmutende Stereotypen darstellten, die an die Zwangsarbeit versklavter Menschen gemahnen. Bescheidener nahmen sich die Kokosnusspokale aus, auch wenn sie mit dem eingravierten Wappen ihrer Besitzer versehen wurden.

Manchmal wurden Fragmente, nachdem sie nach Europa gelangt waren, auch ausgebessert oder umgearbeitet. Die Seidenfiguren und Bemalungen eines japanischen Paravents, die Charles Constant de Rebecque – auch „Der Chinese“ genannt – aus China mitgebracht haben dürfte, wurden im 19. Jahrhundert auf europäische Panele mit Imitationen chinesischer Motive aufgesockelt. Das Ergebnis solcher Transformationen waren hybride Objekte mit einem Akzent auf den exotisierten Fragmenten.

DE

Fragmenter et détruire

Les objets rapportés sont parfois découpés pour faciliter leur transport et leur intégration dans les collections. De nombreux tapa, étoffes océaniques faites de fibres végétales battues, ont été collectés au 18^e siècle dans le cadre des voyages dits d'exploration. Constitués d'une matière inconnue en Europe à cette période, ils sont convoités, découpés, afin d'être échangés et largement diffusés. L'ajout de noms de collecteurs prestigieux était un moyen de donner de la valeur et de l'intérêt à des fragments de provenances incertaines.

L'échantillonnage apparaît comme un des outils de production et de diffusion du savoir naturaliste. L'herbier de plantes exotiques de Johannes Gessner est le résultat de cette pratique qui permet la circulation de spécimens à travers un réseau international. Cette fragmentation participe du processus de destruction partielle des objets et des spécimens, débutée lorsqu'ils sont extraits de leur contexte d'origine.

FR

Fragmenting and Destroying. The objects that were brought back were sometimes cut up to facilitate their transport and their inclusion into collections. Many tapa, Oceanian textiles made from beaten vegetable fibres, were collected during voyages of discovery in the 18th century. They consisted of materials that were unknown in Europe in that period so they were much in demand. They were cut up in order to be traded and widely circulated. Inscribing names of famous explorations or collectors was sometimes used as a way of adding value and interest to these fragments of unknown provenance.

Sampling appeared as one of the tools for producing and disseminating knowledge of naturalism. Johannes Gessner's herbarium of exotic plants was the result of this practice, which enabled the circulation of specimens through his international network. This fragmentation participated in the process of partial destruction of objects and specimens, which began when they were taken from their original contexts.

EN

Zerlegen und Zerstören. Mitunter wurden die Mitbringsel zerlegt, damit man sie leichter transportieren und in die Sammlungen integrieren konnte. Im 18. Jahrhundert wurden auf Entdeckungsreisen zahlreiche Tapa-Stoffe aus Ozeanien gesammelt. Diese durch das Schlagen von Pflanzenfasern hergestellten Materialien waren im damaligen Europa unbekannt und daher sehr begehrt. Sie wurden in Stücke geschnitten, damit man sie tauschen und in grösserem Stil in Umlauf bringen konnte. Ihre Herkunft war manchmal ungewiss und um den Wert dieser Bruchstücke und das Interesse daran zu steigern, wies man sie zuweilen durch eine Aufschrift einer bekannten Expedition oder Sammlung zu.

Eine Möglichkeit, Naturwissen zu produzieren und weiterzugeben, war das Anlegen von Mustersammlungen. Johannes Gessners Herbarium exotischer Pflanzen war das Resultat solcher Bestrebungen; über sein internationales Netzwerk verschickte und empfing er botanische Belegstücke. Diese Fragmentierung war Teil eines partiellen Zerstörungsprozesses, der schon damit seinen Anfang nahm, dass die Objekte und Belegstücke aus ihrem Entstehungszusammenhang gerissen wurden.

DE



Exploiter

Dans les bibliothèques des sociétés bourgeoises et des académies protestantes, à proximité des livres sont exposés des naturalisations, des instruments de mesure, des armes et des vêtements, suspendus au plafond ou disposés sur des rayonnages. Si d'apparence ces cabinets ressemblent à ceux des cours européennes, ils en diffèrent aussi. Tout en étant des attractions majeures des villes, ils sont l'une des ressources à disposition des élites locales pour se construire une vision de l'ailleurs, mais également de leur propre culture. Ces cabinets leur permettent ainsi de se distinguer, car ils réunissent des individus issus de la même classe sociale : ces hommes produisent un savoir dont nous sommes aujourd'hui encore les héritiers.

FR

Exploiting. In the libraries of bourgeois societies and Protestant academies, stuffed animals, measuring instruments, weapons and clothes were exhibited next to books, hanging from the ceiling or displayed on shelves. These cabinets seemed to be like those of the European courts, but they differed from them in certain aspects. While they were among the major attractions of cities, they were one of the resources that local elites used to build up their views of the world and of their own culture. It allowed them to distinguish themselves, through meetings of groups of individuals from the same social class, who produced knowledge of which we are still the heirs today.

EN

Erschliessen und Verwerten. In den Bibliotheken der Bürgergesellschaften und protestantischen Akademien wurden nicht nur Bücher, sondern auch ausgestopfte Tiere, Messinstrumente, Waffen und Kleidungsstücke ausgestellt, die an der Decke aufgehängt oder in Regalen arrangiert wurden. Diese Sammlungskabinette waren jenen europäischer Fürstenhöfe ähnlich, es gab aber auch Unterschiede. Die Kabinette gehörten zu den wichtigen Anziehungspunkten der Städte und wurden zugleich von den heimischen Eliten genutzt, um ihre Sicht auf die Welt und die eigene Kultur zu konstruieren. Sie boten ihnen mithin die Möglichkeit sich abzuheben, indem sie einen Kreis von Personen derselben Gesellschaftsschicht um sich versammelten, die Wissen produzierten, dessen Erben wir heute noch sind.

DE

Enseigner l'ordre divin

Plusieurs cabinets sont initiés par des religieux qui enseignent. À Lausanne, Alexandre César Chavannes (1731-1800), pasteur, professeur de théologie et bibliothécaire à l'Académie est l'auteur d'un *Essai sur l'éducation intellectuelle* dans lequel il préconise un apprentissage par l'observation et l'expérience. Chavannes est connu comme auteur d'un manuscrit en treize volumes intitulé *L'Anthropologie* et jamais publié. Il fonde également le cabinet de l'Académie, dont il inventorie et classe les objets selon le règne animal, végétal, minéral, et les monnaies. Certaines collections dites « portatives », comme celles des minéraux, étaient probablement essentielles pour la concrétisation de son projet pédagogique au sein de l'Académie.

À Fribourg, Charles-Aloyse Fontaine (1754-1834), chanoine de la collégiale Saint-Nicolas, est l'auteur d'une histoire des écoles fribourgeoises et membre du corps professoral dès 1816. En parallèle, il constitue un cabinet que les voyageurs et les spécialistes visitent pour sa collection renommée de minéraux. Si ce cabinet particulier ne sert pas directement à l'enseignement du vivant de son propriétaire, il est légué à la ville de Fribourg à la condition qu'il soit dévolu précisément à la pédagogie.

Teaching the Divine Order. Several cabinets were set up by priests who were teachers. In Lausanne, Alexandre César Chavannes (1731–1800), a pastor, professor of theology and librarian at the Academy, was the author of an *Essay about intellectual education*, in which he recommended learning through observation and experience. Chavannes is known as the author of a thirteen-volume manuscript entitled *L'Anthropologie*, which was never published. He also founded the cabinet of the Academy, for which he inventoried and classified objects according to the animal, vegetable and mineral kingdoms, as well as coins. Some collections were described as 'portable', like those of minerals, which were probably essential for putting his pedagogical project into effect at the Academy.

In Fribourg, Charles Aloysse Fontaine (1754–1834), the canon of the Saint Nicolas College, was the author of a history of the schools in Fribourg

FR

and a member of the faculty from 1816. At the same time, he built up a cabinet that travellers and specialists visited for his renowned collection of minerals. This private cabinet was not directly used during the lifetime of its owner for education but it was bequeathed to the city of Fribourg with the proviso that it was used for pedagogical purposes.

EN

Die göttliche Ordnung lehren. Etliche Sammlungskabinette entstanden auf Initiative von Geistlichen, die unterrichteten. In Lausanne warb der Pastor und Theologieprofessor Alexandre César Chavannes (1731–1800), der auch als Bibliothekar an der Akademie tätig war, in seinem *Essai sur l'éducation intellectuelle* (Versuch über die geistige Erziehung) für eine Ausbildung auf der Grundlage von Beobachten und Experimentieren. Chavannes ist als Autor eines dreizehnbändigen Werkes mit dem Titel *L'Anthropologie* bekannt, das nie veröffentlicht wurde. Er gründete ausserdem das Kabinett der Akademie und übernahm die Aufgabe, die Objekte nach Tierreich, Pflanzenreich bzw. Gesteinswelt zu klassifizieren und ebenso wie die Münzen zu inventarisieren. Manche dieser Sammlungen – etwa die Mineralienkollektion – waren „portabel“ und dürften eine wesentliche Rolle für die konkrete Umsetzung seines pädagogischen Projekts im Rahmen der Akademie gespielt haben.

DE

In Freiburg verfasste Charles Aloysse Fontaine (1754–1834), Chorherr an der damaligen Stiftskirche St. Nikolaus und ab 1816 Mitglied der Fakultät, eine Geschichte des Freiburger Schulwesens. Nebenher stellte er ein Kabinett zusammen, das wegen der renommierten Mineraliensammlung Reisende und Fachleute anlockte. Fontaine nutzte sein Privatkabinett zu Lebzeiten zwar nicht für den Unterricht, vermachte es der Stadt Freiburg aber unter der Bedingung, es für pädagogische Zwecke zu nutzen.

(Se) distinguer

Les collections des cabinets de bibliothèques de sociétés (Berne, Zurich) ou de pasteurs (Neuchâtel, Genève), ouverts entre la fin du 17^e siècle et le début du 18^e siècle, constituent souvent encore les fonds anciens des musées actuels. À leur retour, les Suisses engagés dans les armées et les corps diplomatiques, ou partis pour leur propre compte, transmettent des objets et des spécimens. Ces dons leur confèrent le prestige d'être celui qui offre à la collectivité la possibilité de voir le monde.

Théoriquement ouvertes à tous, ces bibliothèques sont fréquentées par une élite religieuse et politique, essentiellement masculine. Des financements sont dédiés à leur aménagement, permettant ainsi l'acquisition de mobiliers spécifiques comme les médailliers, des commodes conçues pour la conservation des monnaies. S'il s'agit en partie d'une entreprise collective, ces institutions sont dirigées par une classe sociale dominante qui produisait et échangeait du savoir dans ce contexte.

FR

Distinguishing Oneself. The collections of the cabinets of libraries of societies (Bern, Zurich) and of pastors (Neuchâtel, Geneva), which opened between the late 17th century and the early 18th century, often still constitute today the earliest holdings of present-day museums. Upon their return, the Swiss people who had been in armies and the diplomatic corps who had left on their own account donated objects and specimens. This act gave prestige to the person who offered the community the power to see the world.

These libraries were theoretically open to all, but they were patronised by a mainly male religious and political elite. Funds were devoted to their arrangement, enabling the acquisition of customised furniture – such as medal cabinets designed for conserving coins. Therefore, despite the fact that these were community funded institutions of study, it was the leading social class that produced and exchanged knowledge here.

EN

Sich abheben. Die Kabinettsammlungen der Bibliotheken, die um die Wende vom 17. zum 18. Jahrhundert von Bürgergesellschaften (Bern, Zürich) oder Pastoren (Neuenburg, Genf) eröffnet wurden, bilden vielfach bis heute den Urbestand unserer Museen. Heimgekehrte Schweizer, die in militärischen und diplomatischen Diensten oder auf eigene Initiative ins Ausland aufgebrochen waren, vermachten ihnen mitgebrachte Objekte und Belegstücke. Die Spender erwarben auf diese Weise ein hohes Renommee, weil sie der Allgemeinheit einen Blick in die weite Welt eröffneten.

Frequentierte wurden diese Bibliotheken, die theoretisch jedermann offenstanden, von einer – hauptsächlich männlichen – religiösen und politischen Elite. Man mobilisierte finanzielle Mittel für die Ausstattung der Bibliotheken, damit Spezialmobiliar, zum Beispiel für die Aufbewahrung von Münzen und Medaillen, angeschafft werden konnte. Gleichwohl es sich also um gemeinschaftlich unterhaltene Studieneinrichtungen handelte, war es eine führende Gesellschaftsschicht, die hier Wissen produzierte und austauschte.

DE

Montrer les richesses

Les particuliers rassemblent des collections dans des cabinets qui sont transmis de génération en génération. Certains sont parfois remis à des institutions, comme le cabinet de Charles-Daniel de Meuron (1738-1806) à Neuchâtel. De Meuron, d'origine neuchâteloise, reçoit la collection de son père. Il complète cet ensemble en achetant, en échangeant, et en collectant sur le terrain. Dans le cadre de sa carrière militaire au service de la Compagnie Néerlandaise puis Britannique des Indes, notamment comme commandant d'un régiment suisse de plus d'un millier d'hommes, il est amené à voyager au Cap, à Ceylan et en Inde. À son retour à Neuchâtel, il est peinturé accompagné de deux personnes probablement achetées comme esclaves en Afrique du Sud. Néanmoins, ceux-ci n'étaient plus soumis officiellement à ce statut asservissant en Suisse. Leur présence sur l'image entend montrer la réussite et la richesse de de Meuron, au même titre que ses biens et ses collections.

FR

Displaying Wealth. Individuals gathered collections in cabinets, which were passed on from generation to generation. Some of them were sometimes donated to institutions, such as the cabinet of Charles-Daniel de Meuron (1738–1806) in Neuchâtel. De Meuron, who came from Neuchâtel, had received his father's collection. He supplemented it by buying, trading and collecting in the field. During his military career in the service of the Dutch, and then the British East India Company, especially as the commanding officer of the Swiss regiment, more than a thousand men strong, he travelled to Cape Town, Ceylon and India. On his return to Neuchâtel he was portrayed in an oil painting accompanied by two men who were probably enslaved people he bought in South Africa. In Switzerland they were no longer officially subject to this degrading status. Their presence in the image was meant to convey their master's wealth, in the same way as his possessions and collections.

EN

Reichtümer zur Schau stellen. Privatleute stellten ihre Sammlungen zu Kabinetten zusammen, die von Generation zu Generation vererbt wurden. Manche, wie der Neuenburger Charles-Daniel de Meuron (1738–1806), übergaben ihre Kabinette an Institutionen. De Meuron hatte die Sammlung von seinem Vater geerbt und mit Objekten ergänzt, die er erworben, ertauscht und in den Herkunftsländern zusammengetragen hatte. Seine militärische Laufbahn in Diensten der Niederländischen und später der Britischen Ostindien-Kompanie, als Kommandant eines mehr als tausendköpfigen Schweizer Regiments, führte ihn nach Kapstadt, Ceylon und Indien. Nach Neuenburg zurückgekehrt, liess er sich in einem Ölgemälde an der Seite zweier Männer darstellen, bei denen es sich wahrscheinlich um versklavte Menschen handelt, die er in Südafrika gekauft hatte. In der Schweiz waren sie offiziell diesem entwürdigenden Status nicht mehr unterworfen. Dass sie in dem Porträt ihres Herren erscheinen, sollte – ebenso wie seine Besitztümer und Sammlungen – seinen Wohlstand veranschaulichen.

DE



Vendre

Les techniques et la culture matérielle importées d'ailleurs permettent le développement de nouvelles technologies dans toute l'Europe, comme la porcelaine, les laques ou encore les cotons imprimés connus sous le nom d'indiennes. L'export d'objets fabriqués en Suisse, comme les montres et les automates, s'accroît, de même que l'importation et la consommation de matières premières venant de l'étranger (métaux précieux, sucre, café, etc.).

Ce transfert de marchandises s'inscrit dans le commerce quadrangulaire (entre l'Asie, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique). Les conséquences économiques et artistiques de ces circulations sont toujours d'actualité, par exemple dans la consommation du chocolat et l'usage de matériaux extra-européens.

Le commerce quadrangulaire implique aussi le déplacement de millions d'Africains réduits en esclavage. En parallèle, la figure de l'esclave devient un élément essentiel des arts décoratifs en Europe à la fin du 18^e siècle, notamment en Suisse, alors que se multiplient les débats sur la légitimité de ce trafic inhumain.

FR

Selling. The techniques and the material culture that were imported from afar enabled the development of new technologies all over Europe, such as porcelain, lacquer and the printed cottons known as chintzes. The export of objects that were manufactured in Switzerland, such as watches and automats, increased, as did the import and consumption of raw materials from abroad (precious metals, sugar, coffee, etc.).

This transfer of goods was part of the quadrangular trade between Asia, Europe, Africa and America. The economic and artistic consequences of these circulations still have impacts today, for example on the consumption of chocolate and the use of extra-european materials.

The quadrangular trade implied the displacement of millions of enslaved Africans. At the same time, the figure of the slave became a key image in decorative arts in Europe in the late 18th century, not least in Switzerland, while there was more and more debate about the legitimacy of this inhuman trade.

EN

Verkaufen. Die Techniken und die materielle Kultur, die man von aussen importierte, ermöglichten in ganz Europa die Entwicklung neuer Technologien: etwa zur Herstellung von Porzellan, Lack oder bedruckten, als „Indiennes“ bekannten Baumwollstoffen. Der Export schweizerischer Erzeugnisse wie Uhren und Automaten nahm ebenso zu wie die Einfuhr und der Verbrauch von Rohstoffen aus dem Ausland (Edelmetalle, Zucker, Kaffee usw.).

Dieser Warenaustausch war Teil des Viereckhandels zwischen Asien, Europa, Afrika und Amerika. Wirtschaftlich und künstlerisch sind die Auswirkungen dieses Warenverkehrs bis heute spürbar – zum Beispiel in Form des Schokoladenkonsums oder der Verwendung exotischer Materialien.

Zum Viereckshandel gehörte auch die Verschiffung von Millionen versklavter Afrikaner*innen. Die Figur des Sklaven wurde im späten 18. Jahrhundert zu einem wesentlichen Bildelement des Kunstgewerbes in Europa und nicht zuletzt in der Schweiz, während verstärkt diskutiert wurde über die Legitimität des unmenschlichen Handels versklavter Menschen.

DE

Marchandiser l'humain

Un système maximisant les profits, principalement au bénéfice d'une élite européenne, déshumanise des millions d'hommes, de femmes et d'enfants : il les transforme en marchandise, les déplaçant d'Afrique aux Amériques et les utilisant notamment comme force de travail non rémunérée. Des Suisses et des Suissesses, exploitant des plantations dans les Amériques et dans les Caraïbes, participent à cette traite et bénéficient du travail de personnes mises en esclavage. Au Suriname, ces dernières sont entre autres assignées à la collecte des spécimens, notamment la flore et la faune présumées dangereuse tels que les poissons électriques. Parfois certains de ces spécimens sont naturalisés dans des contenants en verre remplis de rhum produit sur place, afin d'être conservés et envoyés en Europe.

En parallèle, des religieux œuvrent à la propagation de la foi chrétienne hors d'Europe, évangélisant les populations des territoires dominés. Ainsi, le Père Gachoud, originaire de Fribourg est aumônier auprès de populations indigènes et captives d'un bague à Constantinople. Son portrait le représente avec une chaîne d'esclave ouverte, comme symbole de son engagement anti-esclavagiste.

La marchandisation de l'homme est également présente dans l'industrie pharmaceutique naissante qui se développe en Europe. Des restes humains tels que les momies d'Égypte servent alors d'ingrédients dans la confection de médicaments.

Human Beings as Merchandise. A system for maximising profits, mainly to the benefit of a European elite, dehumanised millions of men, women and children: it transformed them into goods, moved them from Africa to the Americas and used them as an unpaid labour force. Swiss people who operated plantations in the Americas and the Caribbean participated in the slave trade through the work of enslaved people. In Suriname, these people were assigned amongst other tasks to harvest specimens, especially the flora and fauna that were presumed dangerous, such as electric eels. Sometimes, these specimens were embalmed in glass containers filled with rum that was produced locally, so that they could be conserved and sent to Europe.

FR

EN

At the same time, priests worked for the propagation of Christian faith outside Europe, evangelising the populations of the dominated territories. Father Gachoud from Fribourg was a chaplain for indigenous people and the captives of a prison in Constantinople. His portrait represents him with an unlocked shackle as a symbol of his anti-slavery commitment.

The commodification of humans was also present in the burgeoning pharmaceutical industry that was developing in Europe. Human remains such as mummies from Egypt were used as ingredients to manufacture medicinal products.

Menschen als Ware. Ein auf Gewinnmaximierung ausgerichtetes System, von dem in erster Linie eine europäische Elite profitierte, raubte Millionen von Männern, Frauen und Kindern die Menschenwürde: Sie wurden zur Ware degradiert, von Afrika nach Amerika verschifft und als unbezahlte Arbeitskraft ausgenutzt. Die schweizerischen Plantagenbetreiber in Amerika und der Karibik wirkten am Sklavenhandel mit, indem sie versklavte Menschen für sich arbeiten liessen. In Surinam wurden diese unter anderem für das Sammeln von Belegstücken eingesetzt – insbesondere von als gefährlich geltenden Pflanzen und Tiere wie dem elektrischen Zitteraal. Damit man diese Belegstücke nach Europa verschicken konnte, wurden sie manchmal in Glasgefäßen präpariert und mit vor Ort hergestelltem Rum haltbar gemacht.

Zeitgleich arbeiteten Geistliche daran, den christlichen Glauben ausserhalb Europas zu verbreiten, und missionierten die Bevölkerung in den unterworfenen Gebieten. Pater Gachoud aus Freiburg zum Beispiel war Seelsorger für Indigene und Gefangene einer Strafkolonie in Konstantinopel. Sein Porträt zeigt ihn mit einer zerbrochenen Sklavenkette als Sinnbild für sein Engagement gegen die Sklaverei.

Die Vermarktung von Menschen als Handelsware kam auch in der pharmazeutischen Industrie zum Tragen, die damals in Europa aufkam und menschliche Überreste wie etwa Mumien aus Ägypten als Zutaten für die Arzneimittelherstellung verwendete.

DE

(In)visibles autres

La représentation de personnages exotisés, souvent nus et aux caractères physiques soulignés à outrance, est courante. Celle de personnes originaires d'Afrique subsaharienne fait partie d'une longue tradition héraldique et biblique en Europe. Au 18^e siècle, plusieurs images de ce type sont encore produites, comme sur une luge venue de Thurgovie. Ces hommes et ces femmes sont aussi représenté-e-s dans les fabrications horlogères. Ces œuvres proposent parfois une vision idéalisée du travail, contrastant avec la violente réalité de l'asservissement humain dans le cadre des politiques impérialistes.

Des personnages d'origine ottomane ou asiatique sont souvent représentés sur les carreaux de poêle qui ornent les intérieurs des riches demeures ou décorent des porcelaines. La porcelaine *Le traffic d'humains*, vue dans la section précédente et fabriqué à Zurich à destination du marché local, est un exemple particulièrement troublant de cette production. Cette iconographie fait partie du quotidien des Suisses et des Suissesses et construit alors une image exotisante et irrespectueuse de l'altérité qui continue d'habiter nos imaginaires.

Enfin, ces images vont progressivement être intégrées aux discours « scientifiques » sur les races humaines. Les corps de personnages non-blancs et leur représentation deviennent le support de discussions scientifiques autour du terme de « race » qui émerge à la fin du 18^e siècle et dont la définition est donnée par Emmanuel Kant en 1775.

(In)visible Others. The representation of exoticized characters, who were often naked and had wildly-exaggerated physical characteristics, was common. The depiction of people from Sub-Saharan Africa was part of a long heraldic and biblical tradition in Europe. In the 18th century, several images were still produced, like in a sleigh from Thurgovia. Men and women were also represented as enslaved people at work. These works gave an idealised vision of labor, contrasting with the violent reality of human enslavement in the context of imperialist policies.

Figures of Ottoman or Asian origin often adorned the tiles of stoves that decorated the interiors of rich mansions and were depicted

FR

EN

on porcelains. The porcelain *Human trafficking*, seen in the previous section and manufactured in Zurich for the local market, is a particularly disturbing example of this production. This iconography was part of the daily lives of the Swiss people and it built up an exotising and disrespectful image of alterity that continues to haunt our imaginations.

These images would gradually be integrated into "scientific" discourses on human "races". The bodies of non-white individuals and their representation became the basis of scientific discussions about the term 'race', which emerged in the late 18th century and whose definition was given by Emmanuel Kant in 1775.

(Un)sichtbare Andere. Bilder exotisierter Menschen, häufig unbedeutend und mit stark überzeichneten körperlichen Merkmalen, waren weit verbreitet. Die Darstellungen von Menschen aus afrikanischen Ländern südlich der Sahara knüpften an eine lange heraldische und biblische Tradition in Europa an. Noch im 18. Jahrhundert entstanden verschiedentlich solche Darstellungen – so zum Beispiel auf einem Schlitten aus dem Thurgau. Männer und Frauen wurden unter anderem bei der Sklavenarbeit abgebildet. Diese Objekte vermitteln ein idealisiertes Bild der Arbeit, das zur gewalttätigen Realität der Unterjochung von Menschen im Rahmen imperialistischer Politik im Widerspruch steht.

Bilder von Menschen osmanischer oder asiatischer Herkunft fanden sich häufig als Verzierung auf Ofenkacheln in den Wohnhäusern wohlhabender Leute oder als Dekor auf Porzellangeschirr. Die in der vorhergehenden Sektion ausgestellte Porzellanfigurengruppe *Der Menschenhandel*, die in Zürich für den einheimischen Markt hergestellt wurde, ist ein besonders verstörendes Beispiel für diese Erzeugnisse. Diese Ikonografie gehörte zum Alltag der Schweizer*innen und schuf ein exotisierendes und despektierliches Bild vom Anderen, das bis heute Teil unserer Vorstellungswelt ist.

Diese Bilder wurden schrittweise in „wissenschaftliche“ Diskurse über menschliche Rassen integriert. Die Körper nicht-weisser Menschen und deren Darstellung wurden zur Grundlage für vermeintlich wissenschaftliche Diskussionen über den Begriff der „Rasse“, der im späten 18. Jahrhundert aufkam und dessen Definition 1775 Immanuel Kant lieferte.

DE

Imitation et immersion

Les artisans suisses produisent et exportent de nombreux objets, dont des automates et des montres, destinés aux marchés chinois ou turcs. À l'inverse, des objets sont aussi réalisés en Asie pour l'exportation vers l'Europe : c'est le cas de la boîte de jeu en laque chinoise du peintre genevois Jean-Étienne Liotard, gravée à ses initiales.

Les matériaux asiatiques intéressent les artisans européens. La laque, par exemple, est imitée partout et recouvre des pièces de mobilier ou des instruments scientifiques comme les microscopes. La manufacture de Meissen, en Allemagne, est la première en Europe à percer le secret de la porcelaine à partir de 1719. Deux manufactures de porcelaine sont actives en Suisse, l'une près de Zurich entre 1763 et 1791, puis l'autre à Nyon dès 1781. En outre, les papiers peints fabriqués en Suisse d'après une technique d'origine asiatique reprennent aussi des motifs faisant allusion à un univers extra-européen.

Les artisans suisses produisent également des cotonnades imprimées et peintes imitant des techniques venues d'Inde. Ces indiennes suisses à motifs exotiques et locaux sont utilisées pour meubler les intérieurs ou fabriquer des habits. Elles servent aussi de monnaie d'échange en Afrique pour la traite des individus réduits en esclavage.

Imitating and Immersing. Swiss craftspeople produced and exported many objects, including automats and watches, which were made for Chinese and Turkish markets. Inversely, objects were also manufactured in Asia for export to Europe: this was the case of the Chinese lacquer game box that belonged to the painter Jean-Étienne Liotard from Geneva that is engraved with his initials.

Asian materials interested European craftspeople. Lacquer, for example, was imitated everywhere and covered furniture and scientific instruments such as microscopes. The Meissen factory in Germany was the first one to discover the secret of porcelain-making in 1719. Two porcelain factories produced goods in Switzerland, one near Zurich from 1763 to 1791 and the second in Nyon from 1781. Wallpapers, which are of Asian origin, also used motifs that alluded to a non-European universe.

FR

EN

Swiss craftspeople also produced printed and painted cottons, imitating techniques from India. These Swiss *Indienne* cloth, with exotic and local motifs, was used for decorating interiors and making clothes. The chintzes were also used as a medium of exchange in Africa for the trade of enslaved people.

Imitation und Aneignung. Schweizer Kunsthandwerker*innen produzierten und exportierten eine Vielzahl von Objekten, darunter Automaten und Uhren, für den chinesischen und türkischen Markt. Umgekehrt wurden in Asien Waren für den Export nach Europa gefertigt, wie etwa der in chinesischer Lacktechnik bemalte Spielkasten des Genfer Malers Jean-Étienne Liotard mit dessen eingravierten Initialen.

Asiatische Materialien weckten das Interesse der europäischen Kunsthandwerker*innen. Lack zum Beispiel wurde allorts imitiert und kam als Überzug für Möbel oder wissenschaftliche Instrumente wie etwa Mikroskope zum Einsatz. 1719 lüftete die Manufaktur im deutschen Meissen als erste das Geheimnis der Porzellanherstellung. In der Schweiz entstanden zwei Porzellanmanufakturen: eine in der Nähe von Zürich, die von 1763 bis 1791 bestand, und eine zweite in Nyon, die 1781 den Betrieb aufnahm. Auch Tapeten – ebenfalls eine asiatische Erfindung – griffen Motive auf, die auf aussereuropäische Welten anspielten.

Schweizer Kunsthandwerker*innen stellten nach indischen Vorbildern bedruckte und bemalte Baumwollstoffe her. Mit solchen schweizerischen *Indiennes* mit exotischen und heimischen Motiven wurden Interieurs ausgestattet oder Kleidungsstücke genäht. In Afrika dienten sie zudem als Tauschware im Handel mit versklavten Menschen.

DE



Les Sauvages des Alpes

La création d'une image de l'autre permet parallèlement de forger la représentation d'un « soi » dans laquelle l'histoire globale de la Suisse est à la fois omniprésente et dissimulée. Cette représentation est en grande partie créée de l'intérieur par les élites suisses au début du 18^e siècle. Ainsi les populations et la culture alpines sont rendues exotiques sur le même modèle que l'ailleurs.

Les images de paysages et de personnes en costume traditionnel constituent un instrument important dans ce contexte. Les habitant-e-s des montagnes, mais aussi toutes les espèces naturelles, la faune et la flore, sont potentiellement des ressources à la fois scientifiques et économiques.

Cet imaginaire traverse les frontières grâce aux artistes, scientifiques, écrivains et philosophes. Progressivement, le territoire helvétique devient un objet de curiosité pour les voyageurs européens. Une iconographie proprement suisse se développe, reproduite et vendue partout dans le monde jusqu'à aujourd'hui. Ce mythe, minimisant l'histoire coloniale et les liens de certain-e-s Suisses et Suissesses avec la traite esclavagiste, permet de promouvoir une image exceptionnelle de neutralité.

Savages from the Alps. The creation of an image of the Other made it possible in parallel to forge a representation of oneself, in which the global history of Switzerland is both omnipresent and invisible. This representation was often created by Swiss elites in the early 18th century. In this way, the Alpine people and culture were made exotic, using the same model as stereotyped depictions of the faraway world.

The images of landscapes and people in traditional costumes were a significant tool in this context. The inhabitants of the mountains and also all the natural species of the fauna and flora were potentially scientific and economic resources.

This imagined world also crossed borders thanks to artists, scientists, writers and philosophers. Gradually, the Swiss territory became a subject of curiosity for European travellers. A strictly Swiss iconography

FR

EN

developed, which has been sold and reproduced all over the world until today. This myth, which minimises Switzerland's colonial history and the links of some Swiss people with the slave trade, made it possible to promote an image of exceptional neutrality.

Wilde aus den Alpen. Indem man sich ein Bild vom Anderen schuf, entstand zugleich die Möglichkeit, ein Selbstbild zu prägen, bei dem die globale Geschichte der Schweiz allgegenwärtig war und gleichzeitig unterschlagen wurde. Dieses Selbstbild entstand oftmals von innen heraus durch die schweizerischen Eliten im frühen 18. Jahrhundert. Dabei wurden die Bevölkerung und die Kultur der Alpen – nach demselben Modell wie das Fremde – zu etwas Exotischem.

Eine wichtige Rolle spielten in diesem Zusammenhang die Bilder von Landschaften und von Menschen in traditioneller Tracht. Die Gebirgsbewohner, aber auch die ganze Tier- und Pflanzenwelt waren potenzielle Ressourcen für Wirtschaft und Wissenschaft.

Unter tatkräftiger Mitwirkung von Künstlern, Wissenschaftlern, Schriftstellern und Philosophen fand diese Vorstellungswelt über die Grenzen des Landes hinaus Verbreitung. Schritt für Schritt wurde die Schweiz zu einer Kuriosität, die die Neugier der euro-päischen Reisenden weckte. Es entwickelte sich eine schweizeigene Ikonografie, die bis heute in alle Welt verkauft und überall reproduziert wird. Mit diesem Mythos, der die Kolonialgeschichte und die Verstrickung mancher Schweizer*innen in den Sklaven-handel herunterspielt, lässt sich hervorragend mit dem eigenen Neutralitätsimage Werbung machen.

DE

Fromage au paradis

Dès le 18^e siècle, l'image des Suisses comme peuple de bergers se développe. La garde du bétail ou la production de lait et de fromage sont alors des représentations récurrentes. Johann Jakob Scheuchzer (1672-1733), un érudit protestant de la ville de Zurich, dépeint les paysans et les paysannes suisses comme un peuple alpin de « mangeurs de lait », vivant exclusivement des dons de la nature environnante.

Cette image a été reprise plus tard par des écrivains comme Jean-Jacques Rousseau (1712-1778). Son roman influent *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (1761), dans lequel il dépeint la Suisse comme un lieu idyllique et isolé, est à l'origine d'un véritable essor touristique. L'invention de la représentation d'une Suisse rurale et indigène est liée à l'expansion économique des centres-villes qui ont profité de la promotion des produits « indigènes » suisses. Cette « Arcadie des Alpes », image d'un coin de paradis, est fabriquée à des fins politiques, commerciales et touristiques à la fin du 18^e siècle.

FR

Cheese in heaven. From the 18th century onward, the image of the Swiss as a people of shepherds developed. Herding cattle and the production of milk and cheese became recurrent representations. Johann Jakob Scheuchzer (1672–1733), a Protestant scholar from the city of Zurich, depicted Swiss peasants as an Alpine people of 'milk eaters', living exclusively from the bounty of the surrounding nature.

This image was later used by writers like Jean-Jacques Rousseau (1712–1778). His influential novel *Julie; or, The New Eloise* (1761), in which he depicted Switzerland as an idyllic and isolated place, led to a real tourist boom. The invention of the representation of a rural and indigenous Switzerland was related to the economic expansion of the city centres that benefitted from promoting 'indigenous' Swiss products. This 'Arcadia of the Alps', that is to say a little piece of heaven, was created for political, commercial and touristic purposes in the late 18th century.

EN

Käsehimmel. Im 18. Jahrhundert begann sich das Image der Schweizer*innen als Hirtenvolk herauszubilden. Viehhüten oder Milch- und Käseerzeugung wurden damals zu gängigen Bildinhalten. Johann Jakob Scheuchzer (1672–1733), ein protestantischer Gelehrter aus Zürich, charakterisierte die Schweizer Bauern als Alpenvolk von „Milchtrinkern“, die nur von dem lebten, was die Natur ihnen schenke.

Dieses Bild wurde später von Schriftstellern wie Jean-Jacques Rousseau (1712–1778) aufgegriffen. Sein einflussreicher Roman *Julie oder Die neue Heloise* (1761), in dem er die Schweiz als idyllischen und isolierten Ort beschreibt, wird zum Auslöser eines regelrechten Tourismusbooms. Die Bildfindung einer ländlichen, indigenen Schweiz steht im Zusammenhang mit der wirtschaftlichen Expansion der städtischen Zentren, die von der Werbung für die „heimischen“ schweizerischen Produkte profitierten. Dieses „Arkadien der Alpen“ – sozusagen ein Stück Himmel auf Erden – wurde im späten 18. Jahrhundert zu politischen, wirtschaftlichen und touristischen Zwecken kreiert.

DE

Mythologie alpine

Les Alpes ont parfois été perçues au fil des époques comme un lieu affreux, un *locus horribilis*, traversé mais finalement peu connu. Progressivement, elles attirent le regard des habitants de la plaine, qui les idéalisent comme un lieu de liberté. Dans cette mythologie, les montagnes incarnent une sorte d'espace utopique et exotique dans lequel le temps s'est arrêté et qui reste préservé des influences négatives de la civilisation.

Les premiers voyages scientifiques dans les montagnes suisses, effectués par le Zurichois Johann Jakob Scheuchzer (1672-1733) sont inspirés des explorations menées par les puissances européennes comme l'Espagne ou l'Angleterre lors de la construction de leur pouvoir colonial: une attention particulière est portée aux indigènes qui deviennent des sujets ethnographiques. Par rapport à la réalité citadine, un « autre » se dessine.

FR

Alpine Mythology. Over the centuries, the Alps were sometimes seen as a place of terror, a *locus horribilis*, which was crossed but mostly unknown. They also gradually attracted the view of the inhabitants of the plains, which idealised them as a place of freedom. In this mythology, the mountains incarnated a sort of utopian and exotic space in which time had stopped and which remained preserved from the negative influences of civilisation.

The first scientific voyages in the Swiss mountains, which were made by Johann Jakob Scheuchzer (1672–1733) from Zurich, were inspired by explorations by European powers such as Spain and England during their colonial expansion: special attention was focused on local people, who became ethnographic objects. Compared to the urban reality, an 'Other' appeared.

EN

Alpine Mythologie. Im Laufe der Jahrhunderte wurden die Alpen bisweilen als Ort des Schreckens, als *locus horribilis*, empfunden, den man durchquerte, ohne viel über ihn zu wissen. Nach und nach zogen die Alpen aber auch die Blicke der Flachländer auf sich, die das Gebirge als Ort der Freiheit idealisierten. In dieser Mythologie verkörperte das Gebirge so etwas wie einen utopischen und exotischen Raum, in dem die Zeit stehengeblieben ist und der von den negativen Einflüssen der Zivilisation verschont blieb.

Die ersten Forschungsreisen in die Schweizer Bergswelt, die der Zürcher Johann Jakob Scheuchzer (1672–1733) unternahm, waren von den Erkundungsreisen inspiriert, die europäische Mächte wie Spanien und England auf ihrem Weg zu Kolonialmächten tätigten: Besonderes Augenmerk galt dabei der lokalen Bevölkerung, die zum ethnografischen Forschungsobjekt wurde. Als Gegenbild zur städtischen Realität gewinnt auf diese Weise ein Anderes Gestalt.

DE



Exotic?







Informational text panel on the left side of the glass case, containing several lines of text.

Small informational card placed below the bird specimen in the display case.









Projets artistiques

Cinq artistes contemporains ont été invité à présenter leur travail dans le cadre de l'exposition. Leurs propositions reflètent, étendent et dépassent nos questionnements sur le siècle des Lumières et son actualité.

FR

Artistic projects. Five contemporary artists have been invited to present their work in the exhibition. Their propositions reflect, extend and exceed our interrogations about the Enlightenment and its relevance for today

EN

Kunstprojekte. Fünf zeitgenössische Kunstschaffende wurden eingeladen, ihre Arbeiten im Rahmen der Ausstellung zu präsentieren. Die Werke reflektieren und erweitern unsere Fragestellungen zur Aufklärung und ihren Aktualitätsbezug und führen darüber hinaus.

DE

Uriel Orlow (*1973)

Geraniums Are Never Red, 2020

Bâche et cartes postales / Banner and Post Cards / Banner und Postkarten

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Les géraniums rouge vif qui se répandent sur les balcons des chalets suisses et qui décorent les cartes postales anciennes ne sont pas des géraniums d'un point de vue de la botanique. Ils ne sont pas non plus suisses. En fait, ce sont des pélargoniums. Ils ont été introduits pour la première fois en Europe – et mal identifiés – après 1652, lorsque la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC) a établi la colonie permanente et le jardin de la VOC au Cap de Bonne-Espérance et a commencé à explorer la flore environnante pour en rapporter de nouveaux trésors botaniques. Outre les pélargoniums, ont été découverts des protéas, des bruyères et de nombreux autres éléments essentiels des jardins européens. Au moment où la confusion entre les deux espèces a été résolue, les « géraniums africains » existaient depuis 150 ans et les cultivateurs et jardiniers britanniques hésitaient à abandonner ce nom familier. Dans ses travaux de recherche développés via divers médias, Uriel Orlow visualise les dimensions politiques des plantes, leur fonction médicinale ainsi que leur participation comme ressource dans le commerce mondial.

FR

The bright red geraniums that trail from the balconies of Swiss chalets and decorate vintage postcards are, botanically speaking, not geraniums at all, nor are they Swiss; in fact they are pelargoniums. They were first brought to Europe—and misidentified—after 1652, when the Dutch East India Company (VOC) established a permanent settlement and a Company Garden at the Cape of Good Hope and started to explore the surrounding flora to bring back new botanical treasures. Alongside pelargoniums, those discovered included proteas, ericas, and many other mainstays of European gardens. By the time the confusion between the two species was resolved, “African geraniums” had been around for 150 years and British commercial growers and gardeners were reluctant to give up the familiar name. In his research-based works in various media Uriel Orlow visualizes the political dimensions of plants, their role as medicine as well as natural resource in global commerce.

EN

Die leuchtend roten Geranien, die Schweizer Balkone säumen und Vintage Postkarten zieren, sind botanisch gesehen weder Geranien, noch sind sie Schweizerisch; es sind Pelargonien. Sie wurden 1652 erstmals nach Europa gebracht und fehlbenannt, als die Niederländische Ostindien-Kompanie (VOC) eine permanente Siedlung und einen Garten am Kap der Guten Hoffnung errichtete und damit begann, die umliegende Flora zu erkunden, um botanische Schätze in die Heimat zu schicken. Neben Pelargonien umfassten die Funde Zuckerbüsche, Erika und viele andere Grundpfeiler europäischer Gärten. Die „Afrikanischen Geranien“ waren bereits seit 150 Jahren gehandelt worden, als man die Verwechslung der Spezies erkannte – die britischen Pflanzenhändler weigerten sich, den gewohnten Namen abzulegen. Uriel Orlow macht in seinen forschungsbasierten Werken in unterschiedlichen Medien die politischen Dimensionen von Pflanzen, ihre Rolle als Heilmittel wie auch als natürliche Ressource im globalen Handel sichtbar.

DE



Senam Okudzeto (*1972)

Disappearing Africans, 2020

Installation digitale / Digital installation / Digitale Installation

Double projection sur mur et table en bois, 15:43, PAL, boucle /
Two channel projection on wall and wood table, 15:43m, PAL, loop /
Zweibildprojektion auf Wand und Holztisch, 15:43m, PAL, loop

« *Disappearing Africans* est une réponse de l'artiste à certains articles de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, éditée entre 1751 et 1772, tels que 'Trafic d'humains', 'Conquête', 'État de nature', 'Suisse', et 'Honneur'. Le thème est l'effacement des peuples d'un continent par l'esclavage et, conséquemment, de leurs récits et expériences dans l'histoire. La performance de disparition illustre comment ces effacements endommagent l'humanité tant des Blancs que des Noirs. Cette métaphore est aussi représentée au travers de deux anciennes horloges décoratives, dont les cadrans sont portés sur le dos de deux hommes, un esclave africain et un paysan européen, et qui sont, l'une, raciste, et l'autre, insensible aux duretés de la vie paysanne. Le discours incarné dans ces objets pourrait-il servir de critique d'une pensée cartésienne ou matérialiste qui appliquait les lois de la physique, non pas seulement aux objets, mais aussi aux états émotionnels de l'homme ? Ainsi, certains philosophes des Lumières comme Rousseau combattirent la réduction de l'homme à la simple machine. » Senam Okudzeto

FR

"*Disappearing Africans* is an artist's response to articles from the Encyclopedie of Diderot and d'Alembert, published between 1751 and 1772, such as 'Traffic in Blacks', 'Conquest', 'State of Nature', 'Switzerland', and 'Honor'. The theme is the obliteration of people from a continent by slavery and consequently, their stories and experiences in history. The humanity of both white and black subjects is illustrated as being erased by this obliteration. This metaphor is also represented through two ancient decorative clocks, whose dials are carried on the backs of two men, an African slave and a European peasant; imagery both racist and insensitive to the hardship of peasant life. Could the discourse involved in these objects serve as a critique of Cartesian or materialist thought that applied the laws of physics, not only to objects, but also to man's emotional states? Thus, some Enlightenment philosophers like Rousseau fought against the reduction of man to a mere machine." Senam Okudzeto

EN

„*Disappearing Africans* ist eine künstlerische Antwort auf Teile der von Jean le Rond d'Alembert und Denis Diderot zwischen 1751 und 1772 zusammengestellten und redigierten Enzyklopädie, wie ‚Menschenhandel‘, ‚Eroberung‘, ‚Naturzustand‘, ‚Schweiz‘ und ‚Ehre‘. In diesem Werk geht es um die Auslöschung von Menschen eines Kontinents durch Sklaverei und daraus resultierend ihrer Erzählstimmen und Erfahrungen aus der Geschichte. Es wird aufgezeigt, wie hierbei die Menschlichkeit schwarzer und weisser Personen gleichermaßen verletzt wird. Als Metapher dieser Auslöschung dienen zwei antike Standuhren deren Zifferblätter auf den Schultern von zwei Männern ruhen, einem versklavten Afrikaner und einem europäischen Bauern; Bilder, die sowohl rassistisch als auch unsensibel gegenüber der Härte des Bauernlebens sind. Könnte der zu diesen Objekten gehörigen Diskurs als eine Kritik des kartesianischen Denkens und materialistischer Ideen dienen, gemäss derer die Gesetze der Physik nicht nur auf Objekte, sondern auch auf die emotionalen Zustände des Menschen angewandt werden können? Kämpften doch manche Philosophen der Aufklärung wie Rousseau gegen diese Reduktion des Menschen zu einer blossen Maschine.“ Senam Okudzeto

DE

ΧΡΟΝΟΛΟΓΙΑ, s. f.

La chronologie en général est proprement l'histoire des temps.

Ce mot est dérivé de deux mots Grecs, χρόνος, temps, & λόγος, discours.

In tempore, dit Newton, quoad ordinem successionis, in spatio quoad ordinem situs locantur universa. (1)

Ce magnifique tableau, qui prouve que les Géomètres savent quelquefois peindre, revient en quelque manière à l'idée de Leibnitz, qui définit le temps, l'ordre des êtres successifs, & l'espace, l'ordre des coexistans.

Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, etc.,
éd. Denis Diderot and Jean le Rond d'Alembert.

(1) Toutes choses sont dans le temps par ordre de succession; et dans l'espace par ordre de situation.

Isaac Newton

La pratique du "blackface" est hautement offensante.

Pour l'auteur, comme pour la plupart des gens de couleur,
elle constitue un crime de haine non encore poursuivi comme tel par la loi.

La peinture en noir est utilisée ici pour exprimer la violence de la dépossession, figurée par une disparition.
Cette dépossession des corps Africains, de leurs voix et histoires, répétée aux époques successives
de l'esclavage, du colonialisme et de l'apartheid, a encore des effets persistants dans le monde contemporain
et ce, tant que les stéréotypes persisteront.

Aujourd'hui comme hier, elle est toujours aussi un effacement de l'humanité
tant chez la victime que chez l'agresseur.

Ainsi, la peinture de visages en noir ici représentée ne doit pas être reproduite mais constitue un appel à légiférer
quand bien même cette oeuvre devrait alors elle-même disparaître.



Susan Hefuna (*1962)

ever, time, trace, truth, silence, 2015

Verre / Glass / Glas

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

« ever », « time », « trace », « truth », « silence » : autant de mots qui se déclinent en filigranes sur les délicates installations de l'artiste pluridisciplinaire Susan Hefuna. Ces plaques de verre posées en équilibre, percées à la main de petits trous pour former des lettres, vont au-delà d'une évocation poétique de l'altérité, pour interroger les limites du langage. Poussée dans ses retranchements, la parole est en tension, tout comme la pression des perforations sur ce support fragile qui risque de se briser à tout moment. L'artiste égypto-allemande, qui a grandi en Egypte avant d'étudier à la Städelschule de Francfort-sur-le-Main, travaille entre Le Caire, Düsseldorf et New York et connaît bien cette vulnérabilité du langage. C'est celle de l'entre-deux, du ni ici ni là-bas, d'idiomes qu'on ne maîtrise pas, de lieux auxquels on n'appartient pas, d'échecs de communication, de maladresses, de malentendus, de barricades séparant des mondes par d'invisibles écrans.

FR

"ever," "time," "trace," "truth," "silence" are words that resonate throughout the delicate installations of multidisciplinary artist Susan Hefuna. These precariously balanced glass plates, each pierced by hand with little holes so as to form letters, go beyond the mere poetic evocation of otherness to question the limits of language. Once pushed into its retranchements, speech undergoes the same kind of tension that these perforations exert on this fragile surface, which may break at any moment. The German-Egyptian artist, who grew up in Egypt before studying at Frankfurt am Main's Städelschule, now works between Cairo, Düsseldorf, and New York and is well acquainted with the vulnerability of language. It is a matter of in-betweenness, of being neither here nor there, of unmastered idioms, places one doesn't belong to, communication failures, misunderstandings, of barricades separating worlds by invisible screens.

EN

„ever“, „time“, „trace“, „truth“, „silence“: Diese Worte erscheinen als filigrane Schriftzüge in den Installationen der Künstlerin Susan Hefuna, die mit verschiedenen Medien und Materialien arbeitet. In die fein ausbalanciert präsentierten Glasplatten hat Susan Hefuna von Hand kleine Löcher gebohrt, die sich zu Buchstaben fügen. Diese Arbeiten sind mehr als eine poetische Beschwörung der Alterität: Sie hinterfragen die Grenzen der Sprache. Dergestalt in die Enge getrieben, steht die Sprache in ähnlicher Weise unter Spannung wie der zerbrechliche Schriftträger, der durch die von den Bohrlöchern ausgehende Spannung jeden Augenblick zu bersten droht. Die ägyptisch-deutsche Künstlerin wuchs in Ägypten auf und studierte an der Städelschule in Frankfurt am Main. Sie arbeitet in Kairo, Düsseldorf und New York und ist mit der Störempfindlichkeit der Sprache intensiv vertraut – mit dem Dazwischen der Sprache, dem Weder-dort-noch-hier-Sein, mit Sprachen, die man nicht beherrscht, und Orten, an denen man sich nicht zugehörig fühlt, mit kommunikativen Fehlschlägen, Patzern und Missverständnissen und den unsichtbaren Trennwänden zwischen den Welten.

DE



Fabien Clerc (*1975)

Souvenirs d'Haïti, 2020

Porcelaine de Limoges, pigment / Limoges porcelain, pigment / Limoges-Porzellan, Pigment

Le titre *Souvenirs d'Haïti*, fait référence au titre d'une chanson composée en 1920 et qui appartient à la mémoire collective du peuple haïtien. Dans ce travail, Fabien Clerc s'inspire des assiettes parlantes, des céramiques utilitaires produites traditionnellement à des fins de propagande patriotique et militaire. Le service à déjeuner en porcelaine de Limoges sert ici à la commémoration d'un fait historique majeur: la révolution haïtienne (1791-1804), un soulèvement inédit qui conduit notamment à l'abolition de l'esclavage par la France en 1794 (révoquée par la suite en 1802). Clerc mélange de manière syncrétique codes, archétypes et techniques. Apparaissent en surface des éléments mythologiques de la « perle des Antilles » : images de saints, divinités vaudoues, héros nationaux, batailles, dictons et flore cohabitent comme les traces d'une mémoire vivante et mouvante, fixée pour un temps sur une surface palimpseste.

FR

The title *Souvenirs d'Haïti*, refers to the title of a song composed in 1920 and which belongs to the collective memory of the Haitian people. In this work, Fabien Clerc is inspired by the *assiettes parlantes* (talking plates), utilitarian ceramics produced in a traditional way for patriotic and military propaganda. The Limoges porcelain lunch service is used here to commemorate a major historical fact: the Haitian revolution (1791-1804), an unprecedented uprising which led, notably, to the abolition of slavery by France in 1794 (revoked subsequently in 1802). In a syncretic way, Clerc mixes codes, archetypes, and techniques. The mythological elements of the "Pearl of the Antilles" appear on the surface: images of saints, voodoo deities, national heroes, battles, sayings, and flora coexist like traces of a living and moving memory, fixed for a time on a palimpsest surface.

EN

Der Titel *Souvenirs d'Haïti* greift den Namen eines Liedes von 1920 auf, das fest im kollektiven Gedächtnis des haitianischen Volkes verankert ist. Fabien Clerc liess sich bei diesem Porzellanservice von der Tradition der sogenannten *assiettes parlantes* (sprechende Teller) inspirieren. Mit diesem Begriff bezeichnet man Gebrauchskeramik, die zum Zweck der patriotischen und militärischen Propaganda hergestellt wird. Das ausgestellte Tafelservice aus Limoges-Porzellan erinnert an ein wichtiges historisches Ereignis: die haitianische Revolution (1791–1804). Dieser beispiellose Aufstand hatte zur Folge, dass Frankreich 1794 die Sklaverei abschaffte (bis sie 1802 wieder eingeführt wurde). Clerc lässt unterschiedliche Codes, Archetypen und Techniken zu einer Synthese verschmelzen und Elemente aus der Mythologie der „Perle der Antillen“ auf der Bildfläche erscheinen: Bilder von Heiligen, Voodoo-Gottheiten, Nationalhelden, Schlachten, Sprichwörter und florale Elemente fügen sich zu lebendigen, sich wandelnden Erinnerungsspuren und werden vorübergehend auf eine palimpsestartige Oberfläche gebannt.

DE



Marie van Berchem (*1991)

Bateauthèque, 2020

Divers matériaux / Various materials / Verschiedene Materialien

« La *bateauthèque* est une ressource participative dédiée à la pensée décoloniale, critique, anti-raciste, féministe et écologiste. La *bateauthèque* est nomade et se développe à travers différents accueils et collaborations, dans le but de faciliter l'accès aux savoirs décoloniaux et de créer un espace favorable à la réflexion et à l'échange. Pour cette installation, j'ai collaboré avec les participant·e·s de l'atelier de couture de Caritas Suisse Fribourg qui sont des personnes réfugiées politiques ayant reçu le droit d'asile. Nous avons travaillé à la création de coussins brodés de noms, pour faire apparaître et affirmer la pluralité des origines, expériences et vies en Suisse.

En découvrant l'histoire d'un ancêtre qui avait armé quatre bateaux d'esclaves durant la traite transatlantique du 18^e siècle, j'ai embarqué pour un voyage transformatif avec cet objectif poétique :

Je descends d'un vieil arbre encombrant.

Je vais prendre son bois et construire un bateau. » Marie van Berchem

"The *bateauthèque* is a participatory resource dedicated to decolonial, critical, anti-racist, feminist, and environmental thought. It is nomadic and develops through various encounters and collaborations, with the aim of facilitating access to decolonial knowledge and creating a space favorable to reflection and exchange. For this installation I collaborated with the participants of the sewing workshop of Caritas Switzerland Fribourg. These political refugees have been granted asylum in Switzerland. We worked on the creation of cushions embroidered with names, to show and affirm the plurality of origins, experiences and lives in Switzerland.

By discovering the story of an ancestor who had armed four boatloads of slaves in the transatlantic slave trade of the 18th century, I embarked on a transformative journey with this poetic purpose:

I come down from an old bulky tree.

I'll take its wood and build a boat." Marie van Berchem

FR

EN

„Die *Bateauthèque* ist eine partizipative Arbeit, die sich für ein dekoloniales, kritisches, antirassistisches, feministisches und ökologisches Denken einsetzt. Die *Bateauthèque* ist eine Wanderinstallation und entfaltet ihre Wirkung, indem sie als Kooperationsprojekt an verschiedenen Orten gastiert. Sie versucht, den Zugang zu dekolonialem Wissen zu erleichtern und einen Raum zu schaffen, der zum Nachdenken und zum Austausch anregt. Für diese Installation habe ich mit den Mitarbeiter*innen der Freiburger Nähwerkstatt von Caritas Schweiz, politischen Flüchtlingen denen in der Schweiz Asyl gewährt wurde, zusammengearbeitet. Wir haben Kissen mit unseren Namen bestickt, um die Pluralität der Herkünfte, Erfahrungen und Lebensrealitäten in der Schweiz aufzuzeigen und zu bejahen.

Als ich feststellte, dass einer meiner Vorfahren im 18. Jahrhundert vier Sklavenschiffe für den transatlantischen Handel ausgerüstet hat, stach ich zu einer Verwandlungsreise in See, mit poetischem Ziel: Das Holz meines Stammbaums ist belastet – Ich werde es mir vornehmen und ein Boot daraus bauen.“ Marie van Berchem

Merci / Thank you / Danke:

Khaled Al Shehada	Mizan Mehari
Ghidey Berhane	Selamavit Mesfun
Nebahat Berk	Nalayini Perinparan
Yodit Bhrane	Inthumathy Pooogarajah
Abraham Defatt T.	Maria Jalal Sabqat
Goytom Desta	Abdul Latif Sabqat
Nasrin Ghasemzadeh	Selvapavany Sivakaran
Terhas Habtegergis	Fofu Vincent Sohau
Bathsheba Hurrui	Kemarajany Suganthan
Anne Marbacher	Yodit Yemane
Fariba Makin	Mhret Zeray

DE



Denis Pourawa (*1974)

Poésie sonore des gouffres, 2020

[Enregistrement audio / Audio recording / Audioaufnahme](#)

« Je voulais vous raconter une histoire, un conte, je voulais vous conduire sur des sentiers que vous empruntez rarement, ou peut-être jamais. Les sentiers d'un passé trouble, violent et tragique vu à travers les yeux et le cœur d'un poète kanak de l'Océan Pacifique. Cette œuvre est une invitation à voir la présente exposition avec une conscience actuelle, une conscience renouvelée des espoirs en l'humain. Le corps humain est fragile, il nous faut réapprendre à prendre soin de chacun après des siècles de divisions et de séparations. C'est ma façon de vous parler de ce que j'entends par exotisme, ce que je ressens aujourd'hui en 2020 de la douleur des Africains avec le mouvement international « Black Lives Matter », la colère des Amérindiens, les questionnements des Antillais, les revendications de tous les Autochtones. Comment en tant que citoyen et artiste je me situe dans le présent, comment je réinterroge de manière lucide les riches sociétés actuelles et mon devenir dans ce monde moderne qui fut écrit avec du sang et des larmes. Bon voyage! » Denis Pourawa

FR

"I wanted to tell you a story, a tale, I wanted to lead you down paths that you rarely, or perhaps never take. The paths of a troubled, violent and tragic past seen through the eyes and the heart of a Kanak poet of the Pacific Ocean. This work is an invitation to view this exhibition with a current awareness, a renewed conscience of hope in human beings. The human body is fragile, we must relearn how to take care of each other after centuries of divisions and separations. This is my way of talking to you about what I mean by exoticism, what I feel today in 2020 about the pain of Africans with the international movement 'Black Lives Matter', the anger of the Native Americans, the questions of the people of the West Indies, the demands of all Natives. How I, as a citizen and artist, situate myself in the present, how I re-examine, in a lucid way, today's rich societies and my future in this modern world which was written with blood and tears. Have a nice trip!" Denis Pourawa

EN

„Ich will Ihnen eine Geschichte erzählen und Sie auf Pfade führen, die Sie selten oder vielleicht nie einschlagen – auf die Pfade einer dunklen, tragischen und von Gewalt geprägten Vergangenheit, betrachtet mit den Augen und dem Herzen eines kanakischen Dichters aus der Welt des Pazifischen Ozeans. Die Arbeit ist eine Einladung, sich diese Ausstellung mit einem Bewusstsein für die Gegenwart anzuschauen, mit einem neuen Hoffungsbewusstsein für das Menschliche. Der Körper des Menschen ist fragil; nach Jahrhunderten der Trennung und Spaltung müssen wir neu lernen, auf jeden Einzelnen achtzugeben. Ich will Ihnen vermitteln, was ich unter Exotismus verstehe, wie ich 2020 den Schmerz der Afrikaner empfinde, die internationale ‚Black Lives Matter‘-Bewegung, den Zorn der amerikanischen Urbevölkerung, die Fragen der Bewohner*innen der Westindischen Inseln, die Forderungen aller indigenen Völker. Wie positioniere ich mich als Bürger und als Künstler im Hier und Jetzt, wie hinterfrage ich immer wieder mit klarem Blick die heutige Wohlstandsgesellschaft und meine Zukunft in dieser modernen Welt, deren Geschichte mit Blut und Tränen geschrieben wurde. Gute Reise!“ Denis Pourawa

DE

Impressum

Commissariat scientifique

Noémie Étienne, Claire Brizon, Chonja Lee

Collaboration scientifique

Étienne Wismer, Sara Petrella

Commissariat muséal

Gilles Borel, Julia Genechesi, Lionel Pernet, Michel Sartori

Comité ressource

Helen Bieri Thomson (Château de Prangins – Musée national suisse), Yaëlle Biro (The Metropolitan Museum of Art, New York), Hervé Groscurret (Musée d'histoire naturelle, Genève), Meredith Martin (New York University), Dominique Poulot (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Scénographie

Atelier Frédéric Dedelley

Graphisme

Jocelyne Fracheboud

Coordination générale

Étienne Wismer

Communication et coordination muséale

Chantal Ebongué

Coordination administrative et réseaux sociaux

Anne Cretton, Catherine Meystre van Bogaert

Régie des œuvres

Anne-Sylvie Estoppey

Artistes invités

Marie van Berchem, Fabien Clerc, Susan Hefuna, Senam Okudzeto, Uriel Orlow, Denis Pourava

Programme vidéo

Melissa Rérat

Films des étudiant.e.s de l'ECAL

Lionel Baier, directeur du département cinéma Rachel Noël, coordinatrice Bachelor Cinéma ainsi que les étudiant.e-s, qui ont participé au projet

Médiation culturelle

Séverine Altairac, Monica Constandache, Martine Piguët, Aude Souillac

Montage, restauration, mise en vitrine et soilage

Olivia Babey, Marc Batalla, Aline Berthoud-Cabzas, Jérôme Bullinger, David Cuendet, Monika Dannegger Flamm (ACR Sàrl),

Julie Dekimpe, Ingrid Gonzales, André Keiser, Georges Keller, Joachim Heim, Laure-Anne Küpfer, Geneviève L'Eplattenier, Régine Monnin, Héloïsa Munoz, Stéphane Ramseyer, Annick Simon, Vanessa Terrapon, Karen Vallée

Menuiserie, éclairage, installations audio-visuelles

Les Ateliers du Colonel, Busch S.A.

Peinture et menuiserie Diorama

Pierre Martin S.A.

Signalétique et impressions

Meylan Publicité + Signalétique, Sérigraphie Uldry AG

Photographies

Lionel Henriod, Nadine Jacquet, Michel Krafft

Relectures

Silvio Corsini, Teresa Ende, Barbara Hiltmann, Julia Jobin, Carine Raemy Tournelle, Sabine Utz, Denise Wenger

Traductions

Nick Healing, Andreas Bredenfeld

Administration et conciergerie du Palais de Rumine (responsables et leurs équipes)

Stéphanie Bender, Philippe Crétin

Entreprises de surveillance et sécurité

Altras, Alarme Activ-Sécurité, Survélec

Partenaires

Archives cantonales vaudoises, Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne, Musée et Jardins botaniques cantonaux Lausanne

Institutions prêteuses

Bernisches Historisches Museum, Bibliothèque de la ville de Genève, Bibliothèque nationale suisse, Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains, Burgerbibliothek Bern, Cinémathèque suisse, Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Genève, Institut für Systematische und Evolutionäre Botanik, der Universität Zürich, Kunstmuseum Bern, Kunstmuseum Luzern, Museo G. Gianetti, Musée Ariana, Musée d'art et d'histoire de la ville de Fribourg, Musées d'art et d'histoire de la ville Genève, Musée d'ethnographie de la ville de Genève, Musée d'ethnographie de la ville de Neuchâtel, Musée international d'horlogerie, Musée d'histoire des sciences de la ville

de Genève, Musée d'histoire naturelle de la ville de Genève, Muséum d'histoire naturelle de la ville de Neuchâtel, Musée d'histoire naturelle de la ville de Fribourg, Musée Historique Lausanne, Musée historique. Château de Nyon, Musée historique de la ville de Vevey, Musée militaire Colombier, Musée national suisse, Naturmuseum St. Gallen, Paläontologisches Museum der Universität Zürich, Pharmaziemuseum der Universität Basel, Völkerkundemuseum der Universität Zürich, RTS Radio Télévision Suisse, Staatsarchiv Basel-Stadt, Stiftsbibliothek St. Gallen, Zentralbibliothek Zürich, Zoologisches Museum der Universität Zürich

Remerciements

Khalid Chakor Alami, Atelier de couture Caritas Suisse Fribourg, coordinatrice de projet Anne Marbacher, Rossella Baldi, Mélanie Barrault, Regula Büchel, Emmanuel Francis, Christine Göttler, Michael Heitz, San San Hnin Tun, Tobias Jung, Roland Kaehr, Thomas Leveugle, Béatrice Lovis, Nadia Radwan, Christophe Randin, Sandro Santoro, Denis Schuler, Martin Schultz, Patricia Simon, Martin Sollberger, Hans Bjarne Thomsen, Rémy Wild, Nadia Wipfli, Roberto Zaugg

Tous les membres des équipes, des musées cantonaux d'archéologie, d'histoire, de géologie et de zoologie

Un merci particulier à : Cesla Amarelle, Nicole Minder, Annabelle Jecker, Hervé Monnerat

Les étudiant.e-s ayant participé au séminaire, « Swiss Collections, Swiss Connections », à l'Université de Berne

Visite virtuelle de l'exposition

<https://www.archeotech.ch/fpcm/nzx8imb384>

Avec le soutien de



Association du Palais des Savoires

Organisateurs



Toutes les personnes qui ont prêté leur voix : Mei Besuchet, Chloé et Elea Carleton, Monica Constandache, Dorina Dervishi, Chantal Ebongué, Diden Ezgi Serap, Emer Finlay, Pénélope Finlay-Pernet, Rafaella Garbin, Yulia Yegorova-Gigon, Tatiana Guyot, Robert Inembe, Ibrahim Mahmood, Ashley Moponda, Evangelos Panopoulos, Raquel Perezbaena, Manuel Rioud, Navid Samadi, Selena Savic, Anne Schaer-Tasic, Marianne Schönbacher, Yael Sidler, Keerthigan Sivakumar, Elisa Suter, Hasan Tanguner, Pierre Varga, Ghilagabir Yemane

Catalogue de l'exposition

Noémie Étienne, Claire Brizon, Chonja Lee, Étienne Wismer, *Une Suisse exotique ? Regarder l'ailleurs au siècle des Lumières*, Zurich, Diaphanes, 2020 *Exotic Switzerland? Switzerland Looking Outward in the Age of Enlightenment*, Zurich, Diaphanes, 2020

Livret de l'exposition

Textes

Noémie Étienne, Claire Brizon, Chonja Lee, Étienne Wismer

Conception graphique

Jocelyne Fracheboud

p. 13

Christoph von Graffenried (?),
Nouvelle Suisse ou plan de la colonie Suisse en Caroline du Nord en Amérique, première moitié du 18^e siècle,
New Switzerland or Map of the Swiss Colony in North Carolina in America, first half of the 18th century,
New Schweizer-Land oder Plan der Kolonie New Bern in North Carolina, erste Hälfte 18. Jahrhundert,
Burgerbibliothek Bern,
Mss.Mül 466 (3b).

p. 23

Auter.e.s non documenté.e.s,
Nââkwéta, probablement collectée entre 1791 et 1794 durant l'expédition dirigée par Antoine Bruny d'Entrecasteaux,
Unrecorded artist(s), *Nââkwéta*, probably acquired between 1791 and 1794 during an Expedition led by Antoine Bruny d'Entrecasteaux,
Nicht dokumentierte Künstler*in, *Nââkwéta*, vermutlich zwischen 1791 und 1794 anlässlich einer von Antoine Bruny d'Entrecasteaux geführten Expedition erworben,
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, collection Jules Paul Benjamin Delessert, don 1824, MCAH/04547.

p. 33

Josef Reinhard
Portrait de Charles-Daniel de Meuron et de deux hommes, 1789,
Portrait of Charles-Daniel de Meuron and Two Men, 1789,
Portrait de Charles-Daniel de Meuron und zwei Männern, 1789,
Musée militaire, Colombier,
collection privée.

p. 43

Manufacture de Kilchberg-Schooren,
Le trafic d'humains, vers 1775,
Kilchberg-Schooren Manufactory,
Human Trafficking, around 1775,
Manufaktur Kilchberg-Schooren,
Menschenhandel, um 1775,
Museo della ceramica G. Gianetti Saronno.

p. 53

Élisabeth Vigée Le Brun
La fête des bergers suisses à Unspunnen le 17 août 1808, 1808/1809,

Festival of the Shepherds at Unspunnen, August 17, 1808, 1808/1809,
Das Alphirtenfest in Unspunnen am 17. August 1808, 1808/1809,
Kunstmuseum Bern, G 0843.
© Kunstmuseum Bern, Eigentum der Schweizerischen Eidgenossenschaft, Gottfried Keller-Stiftung.

p. 79

Uriel Orlow
Geraniums Are Never Red, 2020,
bâche et cartes postales, Banner and Post Cards, Banner und Postkarten.

p. 82-83

Senam Okudzeto
Disappearing Africans, 2020
installation digitale, Digital Installation, digitale Installation.

p. 86-87

Susan Hefuna
Silence, 2015,
verre, glass, Glas.

p. 90-91

Fabien Clerc
Souvenirs d'Haïti, 2020,
porcelaine de Limoges, Limoges porcelain, Limoges-Porzellan.
Photo: Nathalie Rebholz.

p. 94-95

Marie van Berchem
Bateauthèque, 2020,
divers matériaux, Various Materials, verschiedene Materialien.

p. 60-74, 79, 83, 91, 94-95

Lionel Henriad, 2020
vues de l'exposition, Views of the Exhibition, Ausstellungsansichten.

